



TERRA BTP

Rhône



BTP RHÔNE
ET MÉTROPOLE

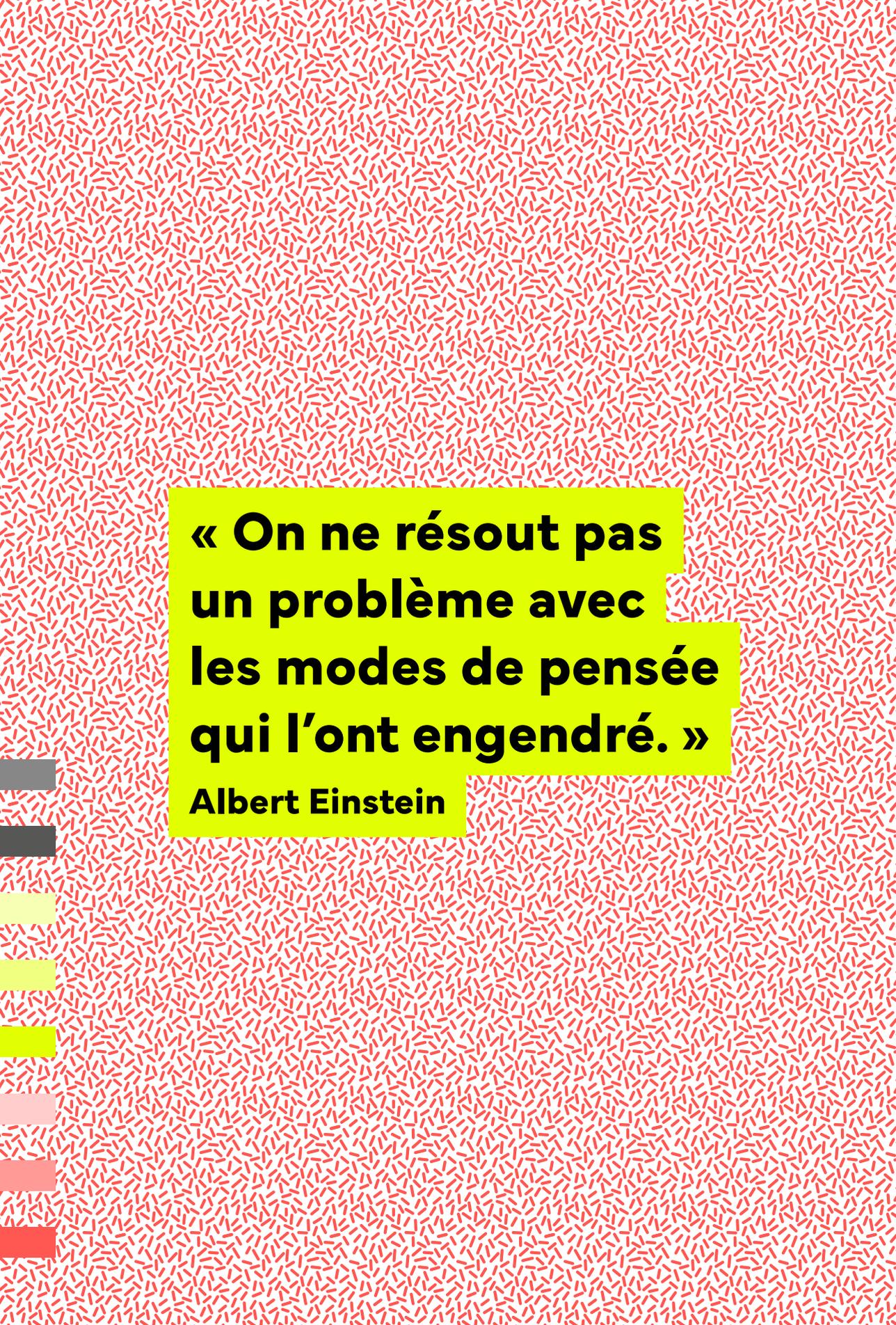
À la vie !

Document de restitution

1^{er} parcours Terra BTP

2023-2024





**« On ne résout pas
un problème avec
les modes de pensée
qui l'ont engendré. »**

Albert Einstein

SOMMAIRE

Édito de Norbert Fontanel p.4

1. Prendre conscience p.6

Pourquoi Terra BTP ?

2. S'engager p.8

Terra BTP : notre philosophie d'action

3. Soutenir p.14

Nos partenaires

4. Prendre une claque p.18

Les 17 entreprises participantes

5. S'immerger p.24

La synthèse des sessions :

#1 : Constats & monde d'après

#2 : Vers un nouveau cap régénératif

#3 : Entreprendre avec le Vivant

#4 : Une nouvelle boussole

#5 : Coopérer avec ses écosystèmes

#6 : En route !

6. Agir p.42

Les engagements des participants

7. Continuer p.56

Ensemble vers 2035

8. Glossaire & Ressources p.60

Directeur de publication : Norbert Fontanel **Comité de rédaction :** Oriane Viguière, François Reppelin, Jean-Christophe Terrier, Sylvie Blès-Gagnaire, Frédéric Wolf, Sophie Stradiotto **Conception éditoriale et rédaction :** Anne-Françoise Sarger **Direction artistique et mise en page :** Maureen Croix - **Fédération des Entreprises du Bâtiment et des Travaux Publics du département du Rhône et de la Métropole**, 23 Av. Condorcet, 69100 Villeurbanne **Impression :** Imprimerie Delta. Diffusion papier + numérique 15 000 exemplaires

ÉDITO



Norbert Fontanel Président de BTP Rhône et Métropole



Avec le soutien de :



Au moment où j'écris ces lignes, la deuxième promotion de Terra BTP s'apprête à débiter son parcours. C'est donc avec beaucoup de satisfaction, de fierté aussi, que je souhaite aux participants de vivre des sessions aussi intenses et inspirantes que celles partagées par leurs prédécesseurs.

Satisfaction d'avoir pu donner corps à un engagement phare de mon mandat en faveur de l'environnement, à travers une démarche de transformation atypique et inédite.

Fierté de conforter BTP Rhône et Métropole dans son rôle de Fédération pionnière, la première en France à s'être engagée dans la transition écologique en adaptant *via* Terra BTP le parcours de l'Institut CEC aux métiers et enjeux de ses adhérents.

Ce document se veut autant un support de restitution qu'un manifeste, une boîte à outils de ressources partagées qu'un appel à embarquer dans l'aventure. Il est à la fois un aboutissement et un début, le premier pas d'une démarche que nous souhaitons longue, **le signal fort d'une prise de conscience qui est aussi une prise de responsabilité.**

Car aujourd'hui, il ne s'agit plus de savoir s'il faut s'adapter au changement climatique, mais quand nous devons le faire. Et la réponse est claire : c'est maintenant.

Parce que l'urgence est là. Parce que les conséquences sur nos activités sont déjà plus qu'importantes. Parce que les banques sont désormais d'une haute exigence sur la performance extra-financière des entreprises, et en particulier leur empreinte carbone et leurs impacts mesurés par des indicateurs qu'elles regardent avec attention.

Il était donc de notre devoir, de notre responsabilité, comme je l'évoquais plus haut, de donner à nos adhérents les outils et moyens nécessaires pour qu'ils puissent se doter de points d'appui solides et concrets sur ce sujet. C'est tout l'enjeu du parcours Terra BTP, innovation de rupture par rapport aux modules de formation classiques. Vous pourrez lire dans ces pages les récits des chocs ressentis, des transformations vécues et, surtout, les actions déjà engagées ou programmées sur les feuilles de route.

Nous croyons en leur force de conviction et d'incitation.

C'est désormais la filière tout entière qui doit prendre le virage environnemental, tous les acteurs de notre écosystème que nous convions à rejoindre ce formidable mouvement de transformation de nos modèles, de nous-mêmes, qu'est Terra BTP.

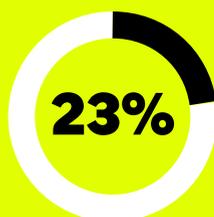
D'ores et déjà, merci à toutes celles et ceux qui se sont engagés avec enthousiasme dans cette aventure, et dont les témoignages nous font croire résolument en un meilleur avenir. C'est le sens du : À la vie ! que nous avons choisi pour titrer ce document. Le Vivant tout à la fois comme un chemin et un but, une voie à suivre et un bien précieux à régénérer, voilà bien le défi le plus enthousiasmant qui soit à relever ensemble. ☺

1. PRENDRE CONSCIENCE

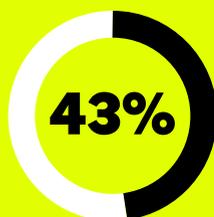
Pourquoi Terra BTP ?

Savoir que l'urgence climatique est là est une chose, prendre conscience du problème et s'en emparer concrètement en est une autre.

LE SECTEUR DU BTP GÉNÈRE :



des émissions de gaz à effet de serre



des consommations énergétiques annuelles françaises*



des déchets mis en décharge

Le secteur du BTP est également consommateur de la ressource en eau et opérateur d'activités à impacts sur les écosystèmes.

Pour réguler l'empreinte carbone du secteur, le premier outil est celui des textes: lois, normes et autres réglementations visent à encadrer les pratiques et les usages. Si la légitimité de ces contraintes à respecter n'est pas remise en cause, leur application rencontre différents obstacles : économiques, pratiques, organisationnels.

Pour qu'une entreprise, un collectif s'embarque réellement dans la cause environnementale, le socle le plus solide est celui de la conviction. Pour cela, il est nécessaire de provoquer une prise de conscience chez tous les acteurs, à commencer par les dirigeants qui vont incarner, au sens littéral du terme, et porter les messages essentiels qui seront autant de leviers d'actions.

L'objectif : faire en sorte que chacun se sente concerné par l'urgence climatique. Sans chercher à culpabiliser mais au contraire, en donnant des directions concrètes pour agir à sa mesure.

L'ambition inscrite par BTP Rhône dans le parcours Terra BTP est née de cette volonté de nous emparer différemment d'un sujet qui est déjà au cœur de nos engagements contractuels.

*Source : ministère de la Transition écologique, 2020.

Irrésistible Notre intention a valeur de manifeste :

Nous engager dans une bascule irrésistible et irréversible

vers l'économie régénérative à travers des feuilles de route ambitieuses.

Embarquer nos parties prenantes,

à commencer par nos collaborateurs pour fédérer ensuite l'ensemble de l'écosystème du territoire. Pour cela, il nous faut convaincre, argumenter, démontrer.

Être solides dans nos convictions pour les partager.

C'est le sens même de notre engagement dans le parcours Terra BTP : acquérir des connaissances pour conforter le socle de ce changement que nous voulons pour nous-mêmes, nos entreprises et nos parties prenantes.

Chaque entreprise est différente, avec ses métiers, ses spécificités, ses ambitions. Mais face aux enjeux climatiques, au sens des responsabilités qu'il nous faut endosser, nous ne faisons plus qu'une seule et même entreprise, forces vives déterminées à avancer ensemble.

Le constat dans le secteur du bâtiment est sans appel :

#1

—● **Notre secteur est au cœur de la stratégie de décarbonation fixée par la France** : le bâtiment est le 1^{er} consommateur de matières premières, le 1^{er} producteur de déchets, le 1^{er} consommateur d'énergie, le 1^{er} émetteur de gaz à effet de serre (*sources Theshifters 2024*).

#2

—● **52% des résidences principales sont des maisons individuelles**, soit un parc de 15,6 millions de maisons : 18 % sont des passoires thermiques et environ 80% ont une étiquette DPE supérieure ou égale à la classe C.

#3

—● Pour atteindre nos objectifs de décarbonation en 2050, nous devons passer d'environ 250 000 rénovations globales de maisons individuelles / an à environ **550-600 000 rénovations globales chaque année !**

2. S'ENGAGER

Terra BTP : notre philosophie d'action

La Convention des Entreprises pour le Climat : réconcilier l'économie et le vivant.

La CEC (Convention des entreprises pour le climat) a pour vocation d'embarquer acteurs des territoires et décideurs économiques dans **un processus de transformation irréversible de leur modèle économique afin d'accélérer la transition écologique.**

Pour donner une impulsion concrète à cette transformation, elle organise des parcours de

prise de conscience à l'intention des entreprises et des collectivités pour les aider à agir rapidement et concrètement face à l'urgence écologique (climat, biodiversité, ressources, pollution...). L'objectif de ces parcours, programmés sur dix mois, est de déboucher sur des feuilles de route opérationnelles et des projets à différents horizons de temps.

Urgence écologique

climat, biodiversité, ressources, pollution...



Acteurs des territoires
et décideurs
économiques

Accélérer la **transition** écologique

En 2 ans, la CEC a déjà formé plus de **1 000 dirigeants**
et accompagné **700 entreprises** dans cette démarche.

Le comité de pilotage :

Croiser les horizons et les sensibilités

Moteur et catalyseur du parcours, le comité de pilotage de Terra BTP a réuni trois profils d'entreprises : deux entreprises familiales employant moins de cent personnes et la filiale de l'un des leaders français du BTP et des concessions, **Legros TP, Reppelin Entreprise et Eiffage Construction**. Des échelles représentatives des adhérents de la Fédération, et, au-delà des différences de taille, des sensibilités et des enjeux partagés autour de la transition écologique.

« Pour nos entreprises, prendre le bon rendez-vous avec l'avenir est crucial.

Nous nous y engageons par différentes voies afin de pérenniser nos métiers, consolider nos activités, imaginer aussi à quoi ressemblera notre filière dans dix ans. **Anticiper, innover, réinventer** sont des mots clés pour répondre à des enjeux sociaux et environnementaux cruciaux : attirer les jeunes générations, négocier les bonnes orientations dans les transitions écologiques et numériques.

Dans ce contexte, la Fédération se doit d'être à la fois exemplaire et visionnaire.

De rechercher les meilleures ressources pour appuyer nos réflexions et surtout les projets qui aident à les concrétiser. La Convention des Entreprises pour le Climat nous a immédiatement convaincus par les réponses qu'elle apporte à ces attentes et, surtout, par la manière dont elle le fait : **une approche de rupture exempte de tout dogmatisme**, qui innove par rapport aux formations classiques souvent trop techniques et théoriques ; **un cheminement émotionnel atypique** qui frappe les esprits mais aussi les cœurs ; **une réinvention du modèle d'affaires de nos entreprises** pour le faire basculer vers une économie « régénérative » qui n'est plus tournée vers le seul profit.

Avec l'Institut CEC, nous avons co-construit un parcours sur mesure pour la filière : Terra BTP.

Notre ambition est, à terme, d'embarquer tout notre écosystème, pour que les feuilles de route produites par chaque entreprise à l'issue d'une session foisonnent et fusionnent dans une dynamique d'ensemble, celle du collectif sans qui rien n'est possible. Nous espérons que vous serez nombreuses et nombreux à rejoindre cette belle aventure de transformation afin d'être toutes et tous prêts pour demain. » ☺



Oriane Viguière
Legros TP



François Reppelin
Reppelin Entreprise



Jean-Christophe Terrier
Eiffage Construction

TERRA BTP : UNE CEC SUR MESURE POUR LES MÉTIERS DU BTP

« Le parcours Terra BTP est né d'un besoin de la Fédération qui cherchait comment sensibiliser ses adhérents à la question climatique mais avec un programme **pragmatique, concret**.



Sylvie Grison
Consultante
Aléhope
& Institut CEC

J'ai parlé de la CEC, puis présenté cette démarche au Bureau et de fil en aiguille, nous sommes arrivés à ce principe de parcours conçu en co-design avec l'Institut CEC, avec un contenu spécifique, sur mesure,

très opérationnel pour répondre aux attentes. Avec le comité de pilotage qui s'est constitué (*voir page précédente*), nous avons travaillé ensemble sur les séquences, le choix des intervenants. Nous avons conservé ce qui fait l'ADN de la CEC : le cadre, les grandes étapes jalonnées par une marche dans le temps, tout ce qui permet de créer du lien entre les participants.

Du choc à la transformation

Pour que les gens prennent conscience de ce qui se passe, en mesurant à la fois l'ampleur et l'urgence pour travailler en profondeur sur la crise du système, il faut agir sur un niveau émotionnel. D'abord provoquer un choc, créer les conditions pour que ce soit vécu de manière critique, ne pas rassurer trop vite pour laisser au message le temps de se diffuser en mode « tête – cœur – corps ».

Mais ensuite, les autres sessions viennent gérer la « remontée du U », c'est-à-dire opérer un mouvement positif. Et le fait d'agir ensemble crée de l'énergie, de l'enthousiasme, ce qui est perçu comme une contrainte devient une nécessité, puis une conviction.

« Ensemble on passe de la concurrence à la coopération. Les défis sont tellement énormes qu'on n'en sortira pas chacun seul dans son coin. »

À partir du moment où la Fédération engage ce parcours, cela permet de toucher des personnes qui sinon ne seraient jamais venues et qui seront ensuite des forces pour opérer une transformation crédible. Cela leur permet, en tant que dirigeants, de réfléchir sur leur utilité au monde et de voir de quelle manière chacun peut embarquer son écosystème. Six sessions sont suffisantes pour lancer une dynamique avec une feuille de route en sortie. » ©

Une méthodologie unique et transformatrice

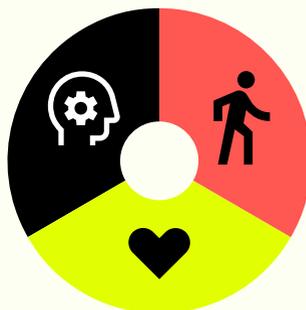
#1

—● Un programme apprenant sur 8 mois : entre conférences animées par des experts et moments d'intelligence collective entre pairs.



#2

—● Une pédagogie unique : réconcilier l'intellect et le cœur des décideurs pour se mettre en mouvement.



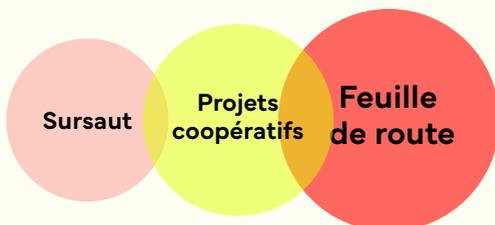
#3

—● Un design sur mesure, co-construit avec l'Institut CEC : pour agir au niveau de la filière.



#4

—● Des livrables tournés vers l'action sur votre territoire pour ressortir outillés et prêts à transformer votre secteur.



VOUS AVEZ DIT RÉGÉNÉRATIF ?

La notion « d'économie régénérative » est au cœur de la philosophie d'action de la CEC, et donc de la prise de conscience nécessaire à la dynamique d'un nouveau modèle.

Mais que désigne-t-elle exactement ?

Régénérer signifie littéralement « redonner la vie ». Le corps humain régénère ses cellules. L'arbre régénère son écorce. Tout écosystème naturel régénère sa faune et sa flore.

Appliqué au champ économique, cela implique de changer son angle de vue, de quitter le modèle d'une économie dite « extractive » : nous ponctionnons avec insouciance la ressource de l'écosystème Terre et cette insouciance a une conséquence directe : **nous consommons 1,7 fois plus vite que la capacité de la planète à se régénérer.** C'est donc le système tout entier qu'il faut repenser, en opérant une vraie bascule vers l'économie régénérative pour sortir de cette spirale négative.

Les entreprises ayant engagé cette démarche vont au-delà de la préservation des ressources et de la réduction de leurs impacts. Elles agissent pour restaurer, renouveler et développer les écosystèmes au sein desquels elles opèrent.

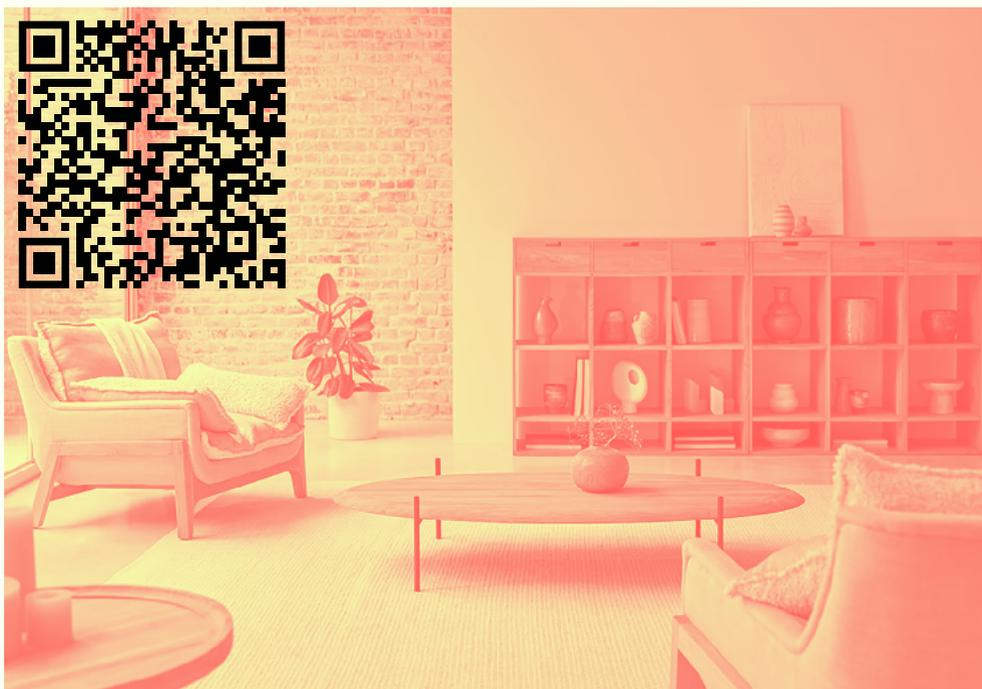
Le modèle régénératif de chaîne de valeur vise ainsi à recréer de la vie là où nos activités l'affectent. Ce n'est pas pour rien que la CEC parle de « bascule » : le changement est aussi profond qu'irréversible.

Et concrètement ?

Dans la filière du BTP, on peut citer toutes les pratiques qui permettent, non seulement de réduire l'impact environnemental des activités, mais qui favorisent des environnements plus sains et résilients : les matériaux biosourcés et recyclés, les conceptions de bâtiments bioclimatiques, les projets intégrant la reconstitution de biodiversité...



SeRaMCo : Ce projet de recherche européen se concentre sur l'utilisation de granulats recyclés à base de béton préfabriqué. Il vise à réduire l'impact environnemental en réutilisant les matériaux de construction.



Tikamoon: Spécialisée dans la production de mobilier en bois massif, Tikamoon a adopté une stratégie régénérative en 2020. L'entreprise se concentre sur la séquestration du carbone et la durabilité des produits, tout en sensibilisant les consommateurs à l'importance de prolonger la durée de vie des meubles.

3. SOUTENIR

Nos partenaires

Terra BTP est porté par l'ESJBD, l'École Supérieure des Jeunes Dirigeants du Bâtiment. L'ingénierie de cette action de formation a été co-construite entre l'Institut CEC et la Fédération BTP Rhône et Métropole.

Elle a été cofinancée de manière à être accessible par toutes les entreprises, y compris les plus petites structures :

- d'une part, dans le cadre de l'action « Ingénierie de formations professionnelles et d'offres d'accompagnement innovantes (IFPAI) » du Programme d'Investissements d'Avenir FormLab porté par le Campus des Métiers et des Qualifications Urbanisme et Construction - Vers une Ville intelligente, opéré par la Caisse des Dépôts (Banque des Territoires),
- d'autre part, par la Métropole de Lyon.

Avec le soutien de :



**« AIDER LES DIRIGEANTS
DANS LEUR TRANSITION VERS UN MODÈLE
PLUS RESPONSABLE ET PLUS DURABLE »**

Émeline Baume, Vice-présidente déléguée à l'Économie, commente le soutien apporté par la Métropole de Lyon aux initiatives qui permettent aux entreprises de s'engager concrètement dans de nouvelles stratégies coopératives.



Émeline Baume
Vice-présidente
de la Métropole de Lyon
Déléguée à l'Économie

Que peut apporter ce type de démarche au territoire métropolitain ?

Les parcours de Conventions d'Entreprises pour le Climat se multiplient aujourd'hui sur différents territoires et thématiques. Plus d'une dizaine ont été lancés en France, avec plus de 1000 entreprises participantes. En 2023, à l'échelle de notre territoire, une CEC réunissant 70 entreprises du bassin lyonnais (Lyon, Saint-Étienne) s'est achevée en fin d'année, et a ouvert la voie à une deuxième promotion pour 2024-2025.

Ces parcours des CEC partent des mêmes constats qui fondent l'action de la Métropole sur l'accompagnement du tissu économique : il est encore nécessaire de sensibiliser, au plus haut niveau, les dirigeants et décideurs des entreprises aux enjeux de transition, de poser les constats objectifs, et surtout de les aider dans leur passage à l'acte vers un modèle plus responsable et plus durable.

Ces parcours offrent un espace supplémentaire pour construire des solutions, développer des coopérations. Ils donnent aussi l'opportunité aux entreprises de devenir des ambassadeurs de ces changements auprès de leurs clients, partenaires, fournisseurs. En un mot : de contribuer à construire collectivement l'économie dont le territoire et ses habitants ont besoin.

En quoi répond-elle aux attentes de la collectivité vis-à-vis de cette filière ?

La Métropole de Lyon porte une ambition particulière sur la transition du secteur BTP au regard de son impact sur la consommation de ressources, au cœur de nombreuses politiques publiques, mais aussi pour les enjeux humains qui sont liés – besoins en main d'œuvre, mutation des métiers...

Néanmoins, sur ces deux sujets, il faut aller plus vite et faire mieux. Pour y parvenir, la coopération et le dialogue sont essentiels pour « défricher » les sujets émergents, partager les retours d'expérience, gagner du temps et progresser collectivement.

La démarche Terra BTP a permis aux participants d'initier cette réflexion collective sur des questions d'avenir pour la filière et d'en sortir avec une vision plus concrète des actions possibles pour y contribuer, individuellement et collectivement.

Qu'est-ce qui a motivé le soutien de cette initiative par la Métropole ?

D'une part, parce qu'elle figure parmi les premières CEC « thématiques », c'est-à-

dire co-construite avec l'Institut CEC et s'appuyant sur un parcours éprouvé, tout en l'adaptant à notre territoire mais surtout au secteur et aux enjeux du BTP.

D'autre part, parce qu'elle est portée par la Fédération BTP Rhône et Métropole, qui s'engage par ses entreprises représentantes et ses permanents. Elle va engager sa propre feuille de route pour mieux accompagner ses entreprises adhérentes et assurer la transférabilité de cette action pour inspirer d'autres entreprises au-delà des ressortissants de BTP Rhône et Métropole. ☺

« Ces parcours offrent un espace supplémentaire pour construire des solutions, développer des coopérations. »

« UNE MÉTHODE, UN CONTENU ET UNE FORME INNOVANTS »

Toujours en recherche de formations novatrices et mutualisables, le Campus des Métiers « Vers une ville intelligente » a intégré le parcours Terra BTP dans son programme le FormLab.



Sheerazade
Zemoura-Celet,
Directrice
opérationnelle du
Campus des Métiers
« Vers une Ville
intelligente »*

« Le lien avec le parcours Terra BTP s'est fait naturellement : le Campus étant présidé par un membre de la Fédération, nous travaillons étroitement ensemble sur tous nos projets. Notamment le FormLab, programme de quatre ans bénéficiant d'un budget d'1 million d'euros pour soutenir le développement de l'ingénierie de formation afin d'accompagner la transition environnementale et numérique.

Autant par son contenu que par sa forme innovante via la méthode utilisée, le parcours Terra BTP correspond totalement à ce que nous recherchons pour la filière – académique et professionnelle – à destination de toutes les entreprises, y compris les plus petites. Il nous a donc paru évident de l'intégrer dans le FormLab.

Nous croyons à la force de l'exemple, avec des cas précis d'entreprises qui ont engagé un vrai changement dans leurs pratiques, cela vaut tous les discours et montre que ce n'est pas réservé aux grands groupes. Nous souhaitons que le dispositif soit largement ouvert à toutes les entreprises et que nous puissions avoir de nombreux exemples mutualisables servant d'objets pédagogiques. » ©

**Inauguré en novembre 2019, le Campus des Métiers Ville intelligente réunit partenaires publics et privés, et compte 15 établissements adhérents et 5 000 apprenants.*

« Nous croyons à la force de l'exemple, avec des cas précis d'entreprises qui ont engagé un vrai changement dans leurs pratiques. »

« TRANSFORMER CHAQUE DIRIGEANT EN ACTEUR »

L'ESJDB - l'École Supérieure des Jeunes Dirigeants du Bâtiment - assure le portage opérationnel du parcours Terra BTP. Un modèle commenté par son directeur adjoint, Guillaume Prélot.

« L'une de nos missions est de former de nouveaux et futurs dirigeants notamment sur les outils de pilotage qu'ils vont devoir utiliser.

La sollicitation de la Fédération BTP Rhône et Métropole était donc très bienvenue, surtout avec cet angle d'attaque « métiers » de la CEC.

Lors de la première session, j'ai été agréablement surpris par la diversité des entreprises concernées. Certains participants venaient un peu en curieux. Mais quand je les ai revus à une session suivante, les chefs d'entreprise étaient devenus des acteurs, conscients et convaincus de l'enjeu. La grande force de ce dispositif, c'est sa capacité à savoir mobiliser, à faire en sorte que chacun se l'approprie pour le décliner ensuite à sa mesure. Il transforme vraiment chacun en acteur de sa propre vision de l'entreprise régénérative, et cela quel que soit son profil de dirigeant. J'ai pu voir des personnalités diverses, voire opposées, dire chacune : « *dans mon métier, en lien avec mes valeurs, ça, je peux le faire.* »

Ce modèle s'inscrit dans la philosophie des actions de l'ESJDB : accompagner les jeunes dirigeants dans la mise en place de leur feuille de route, les aider à être inventifs, qu'ils puissent partager leurs difficultés comme leurs réussites.

Je voudrais saluer la lucidité et la clairvoyance de la Fédération BTP Rhône et Métropole pour avoir engagé une action aussi visionnaire, et vraiment la remercier pour nous avoir invités à participer à ce projet. » ©



Guillaume Prélot,
Directeur adjoint
de l'ESJDB*

« La grande force de ce dispositif, c'est sa capacité à mobiliser chaque participant. »

*L'École Supérieure des Jeunes Dirigeants du Bâtiment, qui assure le portage opérationnel du parcours Terra BTP en tant qu'organisme de formation.

4. PRENDRE UNE CLAQUE

Les 17 entreprises participantes



**Sylvie Blès-Gagnaire,
Frédéric Wolf**

« Participer à Terra BTP a été une évidence pour nous qui sommes personnellement et professionnellement déjà engagés sur ces sujets. Notre intérêt pour ce parcours vient de notre conviction qu'en tant que Fédération, nous nous devons d'être capables de guider et d'accompagner nos adhérents à anticiper au mieux les enjeux de demain. Vivre Terra BTP aux côtés de 16 adhérents a été une expérience enrichissante et motivante. Être témoins de l'enthousiasme et de la volonté des participants à partager leurs doutes, leurs envies, leurs initiatives et à apprendre les uns des autres nous a profondément inspirés. C'est gratifiant de voir des entreprises du BTP, dont certaines n'étaient pas du tout convaincues au départ, prêtes à changer et à se positionner en leaders dans la transition écologique. »



Arnaud Rambeau

« Mon objectif était de comprendre les enjeux autour de la CEC. À titre personnel, le parcours Terra BTP m'a ouvert les yeux sur les enjeux et l'urgence d'un engagement de citoyen. Et d'œuvrer avec pragmatisme et bon sens. À titre professionnel, le parcours Terra BTP m'a permis d'inclure la réflexion régénérative dans mon Business Plan. »





**Nicolas
Roiret**



**Pierre-Marie
Galien**



Marie-Myriam Favre

« Je me suis engagée dans le parcours car, faisant partie du Bureau de la Fédération, je devais en quelque sorte donner l'exemple. Je n'avais pas d'avis particulier au départ si ce n'est que, travaillant dans le bois, favorisant le maillage économique local et ayant grandi dans un milieu terrien animé par le respect de la nature, mon engagement environnemental était déjà évident. À ma très grande surprise, dès le premier jour, j'ai été vraiment enchantée de participer. J'ai rencontré une sacrée ouverture d'esprit sur ce qui se passe, les axes de progrès qui se dessinent. Il n'y a aucune culpabilisation, ça m'a ouvert l'esprit à 360 degrés, fait prendre de la hauteur sur les enjeux. Nous en ressortons conscients que si nous ne faisons rien, nous ne pourrions que subir, la question ne se pose même plus. »



**Édouard
Poisson**



**Nicolas
de Malherbe**





**Eric Doublier,
Clément Coulomb**



**Oriane Viguiier,
Sylvain Laval**



« Le mot clef est le pragmatisme, nous ne voulions pas d'une formation hors sol. Nous ne souhaitons pas de dogme, d'écologie politique, nous voulons savoir avec précision ce qui se passe et ce que nous pouvons faire. La première session a été un électrochoc avec une évidence sur l'obligation de s'engager et d'agir. Agir personnellement et pour l'entreprise. Comprendre que lorsque on est au courant de la réalité, on ne peut que bouger. Maintenant que l'on sait, on doit agir !»



**Antoine Noyel,
Jordan Masson**





**François Reppelin,
Maeva Cano**

« À titre personnel, le parcours nous a mis une "claque" et nous a fait prendre conscience de l'importance de plusieurs sujets dont on ne s'imaginait pas l'urgence, mais aussi celle de mettre en place des actions dans notre quotidien chez nous. Professionnellement, le parcours a pu nous donner des idées de plans d'action à mettre en place ou à améliorer dans l'entreprise. Nous pouvons dire aussi que nos façons de penser et nos réflexions au quotidien ont changé : avant nous ne nous posions pas autant de questions et cela nous a donné envie d'agir. »



Céline Peleszek



**Viktoria Fontanel,
Yann Seyfritz**

« Le parcours Terra BTP est riche : présentations sur des thèmes précis par des experts dans leur domaine respectif, témoignages de professionnels ayant déjà réalisé un parcours CEC. Mais pas que... Les nombreux travaux en groupe entre pairs du parcours Terra BTP, la variété des activités des membres de Terra BTP, l'avancement du niveau de réflexion dans la démarche des uns et des autres constituent indéniablement pour nous l'un des autres points forts. »





**Jean-Christophe Terrier,
Pierre Arrouzé**



« Le groupe Eiffage et sa branche Eiffage Construction sont engagés de longue date dans la transition écologique. Nous avons été parmi les premiers groupes de BTP à publier un rapport climat, à s'engager sur une trajectoire à 1,5°C et à la neutralité carbone à l'horizon 2050.

Le parcours Terra BTP est venu s'inscrire dans cet ensemble comme un véritable accélérateur au moment où la branche Eiffage Construction a souhaité une inflexion dans la portée de ses actions : passer de l'expérimentation à la capitalisation et à la généralisation des bonnes pratiques. Le parcours Terra BTP a ainsi offert un cadre structuré et structurant pour interroger nos plans d'actions et changer de braquet. Dès les premières séances, des rencontres formidables, des conférenciers de premier plan. Cela a clairement renforcé mes connaissances des sujets environnementaux. Les priorités d'actions apparaissent plus clairement ainsi que les ressources à mobiliser. »



Thomas Zito

« J'ai pris conscience que les objectifs environnementaux de notre entreprise n'était pas assez ambitieux. Si notre intention de bien faire était là, nous étions limités par une vision pessimiste et fataliste. J'ai aujourd'hui une vision beaucoup plus claire et élargie de mon champ des possibles et de celui de l'entreprise. »





Frédéric Perron

« Je me suis inscrit par conviction personnelle, par responsabilité entrepreneuriale et pour poursuivre la modernisation de la gouvernance de l'entreprise. Et puis ces thématiques et actions répondent à une attente d'un certain nombre de salariés à qui j'ai besoin de proposer un projet, un avenir, avec un virage important à prendre sur notre responsabilité en termes d'écologie. Il y a un avant et un après. C'est un constat, on repart forcément plein d'interrogations et avec une vraie prise de conscience. »



Jean-François Dubray, Jean-Loup Deguide

« À titre personnel, j'ai vécu tout d'abord un électrochoc, plus qu'une prise de conscience, lié à l'urgence climatique et au besoin d'agir. Finalement, bien qu'étant sensibilisé sur les sujets environnementaux, je me suis rendu compte que je ne savais pas grand-chose, le parcours Terra BTP me permet d'approfondir de nombreux sujets, d'ouvrir les yeux, d'échanger. Sans devenir un expert, les notions de biodiversité, de ressources naturelles, de l'importance du Vivant deviennent clés dans ma réflexion et ma façon d'agir ; bref Terra BTP est un déclencheur tant d'un point de vue professionnel que personnel. J'ai maintenant la conviction que si la chaîne de valeur de l'entreprise n'intègre pas la biodiversité, le climat et les ressources ... elle n'aura plus de raison d'être à moyen terme. »



5. S'IMMERGER

La synthèse des sessions

Conférences, ateliers, explorations, temps de réflexion collective...

La richesse des contenus de chaque session, à raison de six fois une à deux journées réparties de novembre 2023 à juin 2024, ne permet pas d'en rendre compte de manière exhaustive. En fin de ce document figurent de nombreux liens vers des ressources présentées aux participants, l'idée est ici de donner un aperçu représentatif de ce parcours de transformation : la diversité des approches, sa profondeur, son originalité en font une expérience unique. De celles qu'il faut éprouver soi-même pour en mesurer toute la portée.



- **Ce que nous avons fait/appris/partagé au fil de ces six sessions, vécues dans une dynamique de montée en puissance vers notre transformation.**

- **Nous avons rencontré et écouté de nombreux intervenants**

venus nous parler de la biodiversité, de l'eau, de la « ville sensible »..., nous avons appris à poser des diagnostics d'impacts, découvert de nouveaux processus...

- **Nous avons exploré des pistes**

sur le sable, les pollutions, le plastique, le numérique, l'agriculture.

- **Nous avons engagé des chantiers collectifs**

sur la biodiversité, l'eau, le réemploi, les compétences.

- **Nous avons découvert les menaces réelles**

qui pèsent sur notre planète, sur son avenir et celui de nos entreprises, des faits et des chiffres comme autant de claques reçues pour nous faire sortir de nos zones de confort.

- **Nous avons défriché nos certitudes, en avons laissé certaines de côté**

pour consolider les autres en convictions fortes et ancrées.

- **Nous avons manipulé, mis littéralement les mains**

dans la terre, questionné, réfléchi, fait des pauses.

- **Nous avons produit nos feuilles de route,**

nos questions génératives et nos plans d'action.

- **Nous avons célébré la fin du parcours et la naissance d'un collectif, une grande aventure qui ne fait que commencer !**

**En résumé, ce fut riche, intense, incroyable.
Il y a un avant et un après « Terra BTP ».
Maintenant, quand nous parlons d'avenir,
nous savons de quoi nous parlons.
Nous avons un cap.**



CONSTATS & MONDE D'APRÈS

Intentions :

- Faire le constat ensemble de l'urgence et de l'ampleur des enjeux, partager les risques systémiques et les limites planétaires.
- Créer une bascule et souder le groupe.
- Poser l'état des lieux des constats scientifiques.
- Partager l'urgence de la transition.
- Se projeter dans l'action en tant que personne et dirigeant.

Quatre conférences, deux témoignages de pairs, une séquence consacrée au changement et ses différentes phases... La première session donne le ton avec une immersion totale aux séquences aussi variées qu'intenses. L'idée : que l'état des lieux soit un choc à la mesure de la situation.

Êtes-vous climat-compatible

Percutante et pertinente, l'intervention de l'économiste Loïc Steffan a interrogé la question clé du parcours : **comment repenser sa proposition de valeur dans un monde bouleversé par le changement climatique**, au regard de quatre grands paramètres – le climat, les ressources, la biodiversité, le volet social et économique.



La bonne nouvelle

Le changement est une question de processus. Une certitude : dès lors que l'on prend conscience, que l'on parvient à reconnaître chaque étape et à s'y adapter, aussi difficile soit-elle, le cycle débouche toujours vers une renaissance puis un nouvel équilibre. Différent de l'équilibre initial, mais c'est aussi le but recherché.

Creuser ensemble : les explorations guidées

L'une des grandes lignes de force du parcours est celle du collectif. Le groupe se forme, se soude au fil des sessions. Parmi ce qui a contribué à cimenter les participants, les explorations guidées ont permis de mettre en lumière des questions et enjeux partagés. Cinq sujets ont ainsi été approfondis par des groupes de compagnons, faisant l'objet de rapports détaillant chiffres clés, faits marquants et questionnements liés au secteur d'activité : sable, pollutions, plastique, numérique, agriculture.



ZOOM

Inventée en 2015 en se fondant sur les travaux du GIEC, la fresque du climat est aujourd'hui l'un des outils les plus utilisés par les entreprises et les collectivités pour leurs actions de sensibilisation à l'urgence climatique. Facile à mettre en place, elle permet une visualisation immédiate des changements à l'œuvre et de leurs conséquences.

1 331 614 personnes ont déjà été « fresquées »

au 12 novembre 2023



VERS UN NOUVEAU CAP RÉGÉNÉRATIF

Intentions

- Questionner la finalité de son organisation.
- Comment réintégrer son modèle économique et son activité dans les limites planétaires ?
- Comment devenir éco compatible ?
- Découvrir les opportunités de coopération avec et pour le territoire.
- Introduire la feuille de route et démarrer par la question générative.

En lien avec la session précédente, cette session a poursuivi le traçage d'un chemin concret vers l'entreprise régénérative via des interventions, ateliers et points de méthodologie :

- Comment changer de regard sur son modèle d'affaires ?
- Quels outils pour faire un diagnostic d'impact et analyser son modèle économique ?

Elle a aussi amené à prendre de la hauteur, avec une présentation du PTEF* appliqué au secteur du bâtiment et une table ronde sur les enjeux et défis du territoire regardés par des architectes et urbanistes.

Elle a enfin imposé un mot d'ordre : celui de simplification des processus de construction.

**Plan de transformation de l'économie française*

Un parcours ambitieux et concret



**Guillaume
Parizot**

nifeste de sortir du « tout béton », mais comment trouver le bon dosage, comment intégrer ces nouvelles matières et surtout

« La transition écologique dans le bâtiment se cristallise beaucoup sur les modes constructifs et les « nouvelles » matières associées : bois, terre, pierre, paille, etc. Il y a une envie ma-

comment accompagner les entreprises sur ce sujet ? Il y a là un vrai enjeu de formation, car ces techniques font appel à des savoir-faire spécifiques et anciens, qu'il faut moderniser et réinventer. Nous savons qu'il y a une urgence mais devons prendre le temps de poser nos réflexions avant de nous précipiter si nous voulons réinventer un modèle.

Il nous faut également anticiper le découplage, trouver des solutions pour lever

ZOOM



les freins. Lorsque l'on a essayé plusieurs fois sans résultat, cela devient moralement compliqué. D'où la nécessité d'une approche psychique, d'un travail sur l'esprit indispensable pour avancer dans ces démarches.

Je trouve ce parcours très ambitieux dans le bon sens du terme. Il est animé par une vraie volonté d'être dans du concret, du factuel, de savoir capitaliser les avancées qui ont été faites. Le travail de fond qu'il demande est très utile pour les entreprises.

Il est aussi très intéressant par les rencontres qui le jalonnent et font évoluer les idées reçues, permettent de révéler et de formaliser ce qui était déjà en soi, je suis admiratif de cette transformation à l'œuvre. » ©

Guillaume Parizot,
Directeur Construction durable,
EODD est un cabinet conseil, ingénierie et bureau d'études spécialisé dans la transition écologique qu'il aborde au sens large du terme via différents pôles : qualité du sol, préservation du vivant, territoires durables, gestion des déchets.

L'atelier « Défrichage »

Expérimenter un questionnaire structurant pour mener son diagnostic d'éco-compatibilité.

La marche à suivre :

Classer : ses activités, pratiques, modèles économiques et ressources en fonction de leur niveau d'éco-(in)compatibilité.

À RENONCIER

Ce qui est éco-incompatible quel que soit le niveau d'effort consenti.

À MAINTENIR

Ce qui est **éco-compatible avec des impacts négatifs acceptables**, amenés à leur seuil incompressible.

À DÉVELOPPER

Ce qui est éco-compatible avec un potentiel régénératif avéré.

Auto-évaluer :

- À quel point mon entreprise est compatible aujourd'hui, dans l'état actuel, avec le monde de demain ?
- À quel point mon métier porte un potentiel de transformation pour atténuer les menaces qui pèsent sur le monde ?

Ouvrir :

- Explorer l'utilité sociétale des métiers / du secteur BTP.
- À quoi sert mon entreprise / mon métier ?
- Quelle est sa contribution sociétale ?



Une approche **sensible et holistique**



Thierry Roche

« Par rapport aux formations très techniques que nous connaissons dans nos métiers, je considère la CEC comme une aventure extrêmement intéressante, très sensible et très ouverte.

Face à ces enjeux, à cette bataille que nous devons livrer, **il est important que s'établissent des connexions très fortes entre tous les acteurs**, que nous sortions de nos silos pour savoir comment interagir ensemble, dans une posture beaucoup plus empathique à l'égard des besoins de chacun.

En tant qu'architectes, il est important dans notre démarche de développer notre capacité à créer du lien entre tous les intervenants d'un même secteur.

Le parcours Terra BTP n'est pas une formation stéréotypée, technique. Il amène au contraire sur le terrain de la sensibilité,

à travers une approche différente, plus anthropologique aussi.

Il invite à sortir de nos zones de confort, à aller vers des choses beaucoup plus holistiques, à créer des aventures avec d'autres qui ne sont pas de nos métiers.

Ce qui est novateur, c'est que ça embarque: tous ceux qui le font vivent une aventure, un partage. Ce registre sensible est la clé : on en ressort différent, avec une envie de faire, ce qui n'est pas toujours le cas avec des formations où sont seulement donnés des outils techniques.

Que la Fédération ait pris cette initiative, c'est une bonne nouvelle ! **L'entreprise est le nerf de la guerre, c'est important - et réjouissant - de constater le temps consacré au parcours par ces dirigeants exemplaires qui vont ensuite rayonner dans leurs entreprises ou au sein de la Fédération.** » ©

Thierry Roche, Architecte DPLG et urbaniste, **Atelier Thierry Roche & associés**

Le cœur du parcours : travailler sur la sortie, construire le socle de la feuille de route

- Formuler sur sa question générative, à visée régénérative :

- Cerner et définir son utilité au monde par les besoins fondamentaux auxquels répondre.
- Déterminer les problèmes à résoudre pour rendre son modèle économique compatible avec les limites planétaires et les enjeux sociaux.

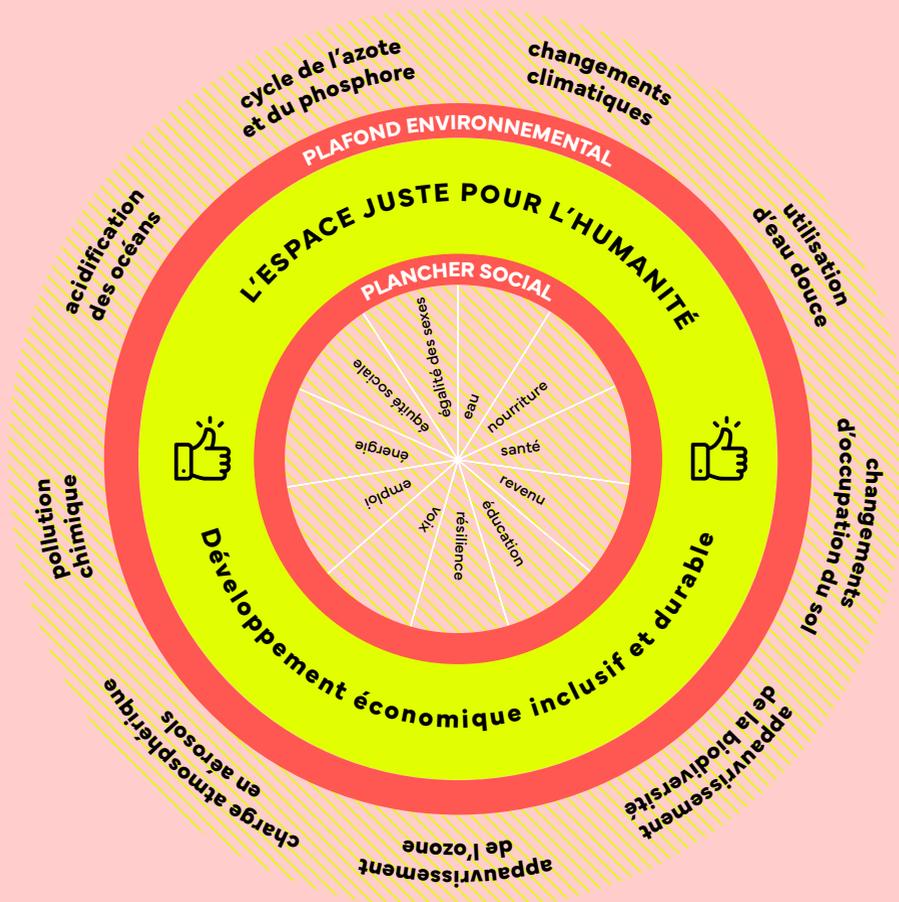
- Faire émerger son Cap 2035 et partager ses avancées entre pairs.

La théorie du Donut

Formulée par l'économiste Kate Raworth, la théorie du Donut présente une vision optimiste de l'avenir commun de l'humanité : une économie planétaire qui crée un équilibre prospère grâce à son design distributif et régénératif.

Elle s'appuie sur 7 manières de penser l'économie de demain :

- 1/ **Changer de but** : le "Donut" remplace la croissance du PIB.
- 2/ **Intégrer l'économie au sein de la société et de la nature.**
- 3/ **Cultiver la nature humaine** : de l'homme économique rationnel aux humains sociaux adaptables.
- 4/ **Mieux connaître les systèmes** pour prendre en compte la complexité dynamique.
- 5/ **Redessiner pour redistribuer** : être distributif par design.
- 6/ **Créer pour régénérer** : arrêter la conception industrielle dégénérative pour être régénératif par design.
- 7/ **Être « agnostique » en matière de croissance** : ne plus vivre dans des économies structurellement dépendantes de l'augmentation du PIB.





ENTREPRENDRE AVEC LE VIVANT

Intentions

- Comprendre et apprendre du Vivant.
- Découvrir les intentions de son cœur business avec le Vivant.
- Engager les coopérations avec son écosystème.
- Questionner son modèle d'affaires avec une nouvelle paire de lunettes.
- Identifier ses premiers leviers de redirection à visée régénérative.

Une ville dont le principal critère d'appréciation serait son quotient émotionnel - sa capacité à résonner avec le registre sensible des êtres vivants qui la composent -, une entreprise qui se transforme en écosystème résilient, un appel d'air avec les différentes manières de renaturer dans la ville et à l'extérieur : la question du Vivant est à l'image du sujet, plurielle, essentielle, appelant à explorer de multiples pistes.



La « ville sensible »

Une séquence immersive avec la visite de Zadiga cité, immeuble incarnant les nouvelles façons d'habiter la ville de demain, modèle de transformation de la ville et du territoire par un « nouvel art de vivre en ville ». Un site qui se veut exemplaire du concept Sencités imaginé par l'agence Esprit des sens : après la ville intelligente et ses données interconnectées, place à la « ville sensible » qui s'intéresse aux ressentis des utilisateurs et à leur « quotient émotionnel ». Une manière de réhumaniser l'environnement urbain en redonnant toute sa place à ce qui forge son supplément d'âme.

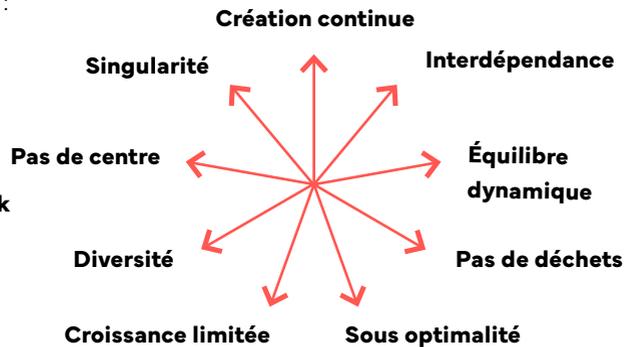
Quand l'entreprise prend le Vivant comme modèle

Nous avons beaucoup à apprendre de la nature, à commencer par nous inspirer de ce qu'elle offre de meilleur pour devenir à notre tour des écosystèmes résilients, capables de sobriété et de sélectivité pour offrir une meilleure durabilité. Une leçon dont nous pouvons retirer quatre qualités à adopter :

- 1/ La diversité
- 2/ La redondance
- 3/ La collaboration
- 4/ La communication / le feedback

Défricher

Le cap que je prends va-t-il dans le bon sens ? Pour cela, un outil très utile : **la boussole du Vivant**, indique les neuf principes du Vivant à respecter.



RETOURS D'EXPIÉRIENCE & BONS CONSEILS

Précieux pour les participants, des témoignages d' alumni (anciens) sont venus éclairer le parcours Terra BTP : ce qui les a marqués, leurs leviers de changement, leurs conseils pour la suite afin de continuer à avancer en préservant la belle énergie acquise dans le parcours.

- **Embarquer le Codir.**

- **Démarrer l'embarquement au bon moment,**

vers la mi-parcours ou à la fin, pour ne pas manquer les étapes.

- **Se regrouper avec d'autres pour embarquer les équipes**

(exemple d'une « mini CEC iséroise »).

- **Se faire accompagner.**

- **Y aller avec une logique de progressivité.**

- **Dès la fin de parcours : embrayer direct, mobiliser le volontariat.**



UNE NOUVELLE BOUSSOLE

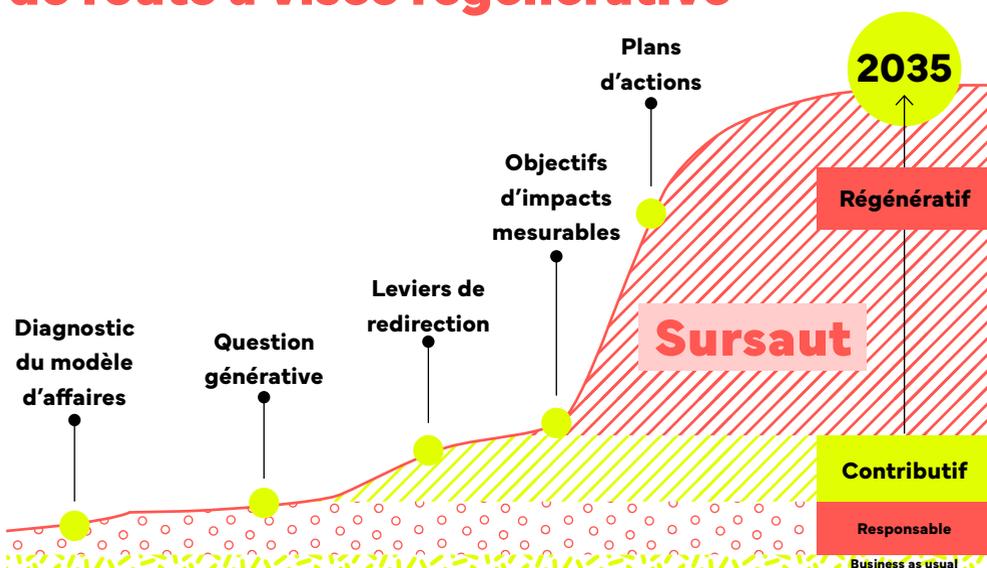
Intentions :

- Créer et mesurer la valeur environnementale, sociale et sociétale.
- Réinventer sa performance, questionner et redéfinir ses indicateurs et repenser le partage de la valeur.
- Compter ce qui compte vraiment.
- Choisir ses leviers de redirection et identifier ses objectifs d'impact.

Le changement de cap vers de nouveaux référentiels orientés vers le vivant suppose d'établir ces derniers autour de la valeur environnementale, sociale et sociétale créée par l'entreprise. La notion de performance extra-financière existe déjà puisqu'elle est le cadre de référence des politiques RSE. Elle repose sur des indicateurs et fait l'objet de notations. Dans une vision d'économie régénérative, il s'agit d'aller encore plus loin, de passer d'une logique durable, circulaire, à une vision de recréation du Vivant. En d'autres termes, se convaincre que ce qui compte avant tout, c'est la vie.

Zone de chantier :

comprendre la logique de feuille de route à visée régénérative

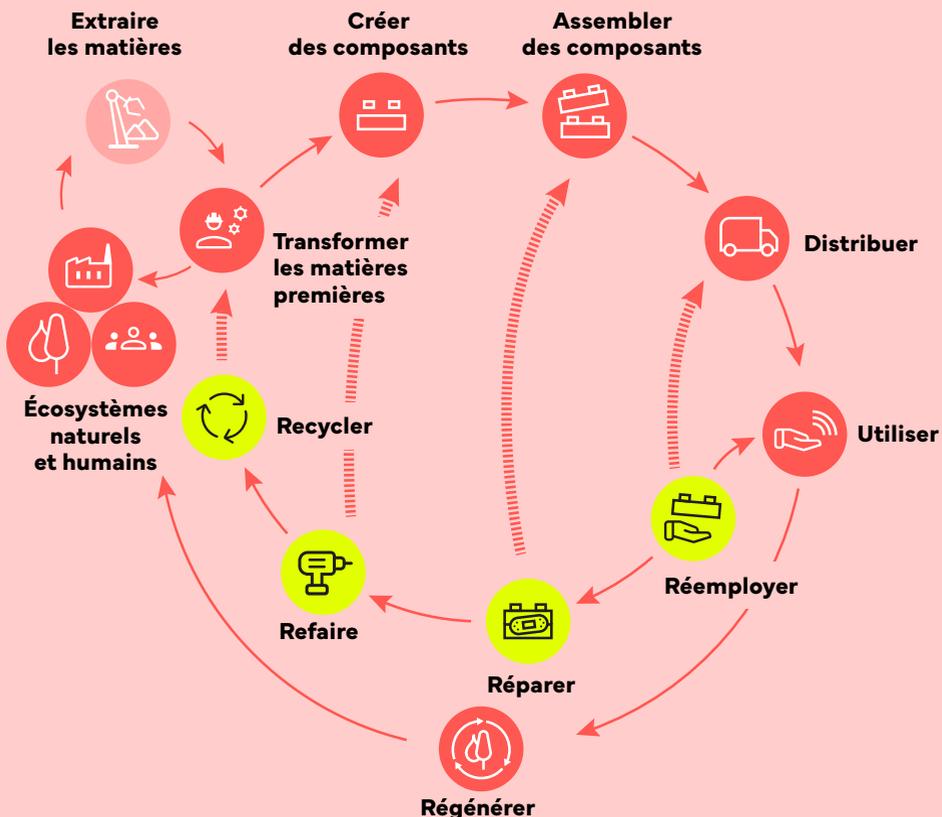


Comme son nom l'indique, la séquence « zone de chantier » invite à travailler en profondeur un aspect du parcours, explorer, creuser, produire...

Ici le travail porte sur le document principal à élaborer par chaque participant en sortie de parcours : la feuille de route dite « à visée régénérative ». À travers une méthodologie du pas à pas, chaque question est abordée concrètement : comment mon entreprise va-t-elle s'y prendre pour changer de modèle et avoir atteint ses objectifs à l'horizon 2035 ? Quels sont mes objectifs et sur quels leviers vais-je pouvoir agir pour réussir ? Quels plans d'actions ? Quels écosystèmes (ou parties prenantes) mobiliser ? Aboutir à la feuille de route débute par un diagnostic initial et suit le processus d'un mode projet, à cette différence près que la dernière phase repose sur un « sursaut », celui qui agit en profondeur sur l'entreprise et provoque sa transformation.

Atelier : revisiter sa chaîne de valeur

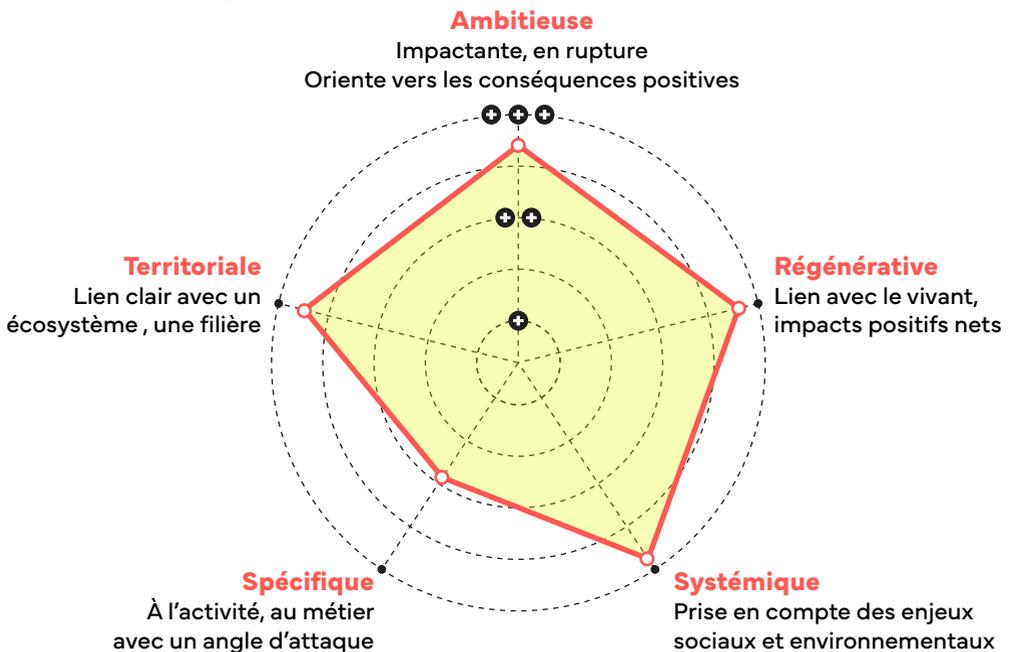
Consacrée à la mesure des données concernant ces nouvelles approches, cette session a été ponctuée d'interventions d'experts. À l'exemple de la séquence offrant une plongée dans le concret pour **passer de chaînes de valeur linéaires** – ressources, production, distribution, utilisation et pertes associées – **à des chaînes de valeurs circulaires et régénératives où la nouvelle vie créée** – par réparation, recyclage, réemploi... – **est source d'une nouvelle valeur.**





Formuler sa « question générative »

Synthèse de l'ambition recherchée pour son futur modèle, la question générative de la feuille de route est déterminée par ses axes : Ambitueuse – Régénérative – Systémique – Spécifique – Territoriale. Un schéma, le « radar », permet d'évaluer pour chacun jusqu'où cette question engage l'entreprise.



Les finalités concrètes des leviers de redirection

- **La décarbonation et la réduction des impacts négatifs** en ligne avec les recommandations du GIEC et conformément aux Accords de Paris (réduction des GES d'au moins 55 % d'ici à 2030 et de 80 % d'ici à 2040 par rapport à 2019).
- **La préservation et la régénération de la biodiversité et des écosystèmes** en agissant sur les 5 facteurs d'érosion.
- **Un nouveau modèle, la transformation du modèle économique** et l'intégration de l'activité de l'organisation dans le cadre des limites planétaires.
- **La reconnexion au Vivant** tout au long de la chaîne de valeur.
- **La mise de l'humain au cœur de la transformation** (accompagnement et prise de soin des humains en veillant à rester au-dessus du plancher social du Donut).
- **Le partage de la valeur créée pour les parties prenantes**, les écosystèmes naturels, le territoire et la société.
- **L'adaptation de l'activité aux crises en cours et à venir** et la contribution à la résilience du territoire pour pérenniser l'activité en 2035 et au-delà.



COOPÉRER AVEC SES ÉCOSYSTÈMES

Intentions :

- Sensibiliser, mobiliser et embarquer toutes les parties prenantes.
- S'ouvrir à de nouvelles formes de coopérations pour créer de la résilience à l'échelle territoriale.

La dimension fondamentale du modèle régénératif est celle du collectif. Par essence, le Vivant est en interaction permanente avec ce qui l'entoure. C'est ce qu'ont illustré les témoins de cette session : partage d'expériences avec l'intervention de Fabrice Bonnifet, directeur Développement durable et QSE du groupe Bouygues, venu présenter une approche de transformation du BTP par l'intégration du Vivant ; interventions sur la biodiversité dans une approche sensible visant à créer du lien et de l'émerveillement par la renaturation, en résonance avec le chantier coopératif mené au sein du collectif « Le jardin merveilleux » ; échanges avec Émeline Baume, Vice-présidente de la Métropole de Lyon sur le réemploi afin de changer d'échelle en partant de projets-tests et sur les interactions possibles avec l'écosystème.

5. S'IMMERGER

« Les compétences constituent LE principal facteur limitant : on n'en trouve pas en sortie d'école sur la conception bioclimatique, les pompes à chaleur, les filières sèches... Par ailleurs, les professionnels agissent comme ils ont toujours appris, toujours fait : le renouvellement des modèles est plus que nécessaire, il est déjà en cours dans les banques, les assurances... Il faut casser les codes ! »
Fabrice Bonnifet



Zone de chantier : Nouvelles formes de coopération et plan d'actions

Autre volet exploré concrètement à travers cette nouvelle « zone de chantier », celui de son écosystème. La méthodologie intègre une cartographie à dresser pour avoir une vision complète des parties prenantes avec lesquelles l'entreprise est en lien, que celui-ci soit direct (salariés, fournisseurs...) ou indirects (collectivités, État, médias...). Pour chaque acteur, une grille de questions pour savoir comment l'embarquer dans sa trajectoire régénérative : est-il éco-compatible, en quoi peut-il m'aider (ou réciproquement), quelles valeurs mon entreprise crée-t-elle pour l'ensemble de mes parties prenantes...

ZOOM

Plan d'action et sursaut

Passage à l'acte pour les participants puisqu'il s'agit pour eux de mettre noir sur blanc les actions exemplaires qu'ils veulent engager au regard du niveau de radicalité visé. Pour les aider dans cette voie, trois orientations :

Renoncer/Démarrer/Remplacer

Et les bonnes questions à se poser : Quoi – Qui – Comment – Quand/Quelle 1^{ère} expérimentation/Quelle action exemplaire impliquant une nouvelle forme de coopération ? Quant au sursaut, là encore il est question de radicalité puisque c'est le déclic provoquant la bascule irréversible. Celui ressenti durant le parcours à la fois par l'entreprise vis-à-vis de son activité, à quel moment s'est-elle sentie passer du « business as usual » à la posture d'entreprise responsable, mais aussi par le ou les dirigeants au regard des moments clés ressentis durant le parcours.

La preuve par l'exemple

La session suivante, qui sera également la dernière, sera consacrée à la rédaction des feuilles de route. Dans cette perspective sont partagées des feuilles de route de participants d'un parcours CEC, dont les orientations, au-delà des spécificités de chacun, peuvent servir de repères.

Participants ayant
terminé un parcours CEC :



Participants des parcours
Bassin Lyonnais et Alpes 2023 :





EN ROUTE !

Intentions :

- S'inspirer des travaux des autres participants, finaliser sa feuille de route, célébrer la fin du parcours et penser l'après auprès des équipes.
- Pousser les curseurs à tous les niveaux.
- Faire de la fertilisation croisée.
- Incarner sa démarche de redirection.

Pour l'ultime séquence du parcours, le programme déploie des interventions de plusieurs natures : une étude de cas autour de la biodiversité, un approfondissement autour du sujet clé qui est l'embarquement des équipes dans la démarche et, enfin, la rédaction de la feuille de route de chaque entreprise, le document qui lui servira de guide pour écrire le nouveau chapitre de son histoire.



Inspiration : la biodiversité et mon entreprise, une histoire de réconciliation

En préalable : un questionnement nécessaire et vivifiant pour élargir sa vision d'un sujet que l'on a trop tendance à réduire à la nature :

Quelle est la dépendance réelle de mon entreprise à la biodiversité ? De quoi a-t-elle réellement besoin pour fonctionner – ressources, matières premières, écosystèmes naturels mais aussi l'inspiration, l'agrément et le bien-être que la nature procure...

Quelle est la part de mon entreprise aux cinq causes d'effondrement de la biodiversité – Changement d'usage des sols et atteintes aux espèces, utilisation des matières premières, changement climatique, pollutions, espèces exotiques envahissantes ? .../...

.../...Et enfin, définir enjeux et engagements en faveur du Vivant, sur la base de vingt mesures concrètes et planifiées autour de quatre axes principaux.

À partir de là : embarquer les dirigeants, notamment via la co-écriture d'une raison d'être régénérative, puis partager la démarche avec les cadres (groupes de travail sur des chantiers réels) puis tous les salariés.

ZOOM

Fin de parcours pour les chantiers coopératifs

Au fil des sessions, les quatre groupes projets dédiés à l'eau, au recyclage/réemploi, à la biodiversité/naturation et à l'évolution des emplois/compétences ont avancé dans leurs réflexions respectives. Chacun a produit un document récapitulatif priorités, propositions d'actions et de coopérations, dans l'idée d'un suivi se concrétisant par des chantiers transversaux.

Donner de l'ambition à nos feuilles de route

Dernière étape de la dernière session, la finalisation de la feuille de route constitue à la fois l'aboutissement du parcours Terra BTP et le socle d'une démarche appelée à se déployer dans chaque entreprise. Synthèse d'une ambition affirmée, possible préambule d'un manifeste ou d'une raison d'être, elle met un point surtout pas final au premier acte d'un engagement... à suivre !

Facteur de pression IPBES

Changement d'usage des sols

1

Destruction/fragmentation d'habitats et d'espèces/perturbations d'espèces

2

Utilisation de matières premières

3

Changement climatique

4

Pollutions

5

Espèces exotiques envahissantes

● Analyser la participation de son entreprise aux 5 causes d'effondrement de la biodiversité à tous les stades de sa chaîne de valeur :

Témoignage de Bénédicte de Gorostarzu - Directrice RSE - Terideal

Alumni CEC 1

Impacts négatifs de Terideal	Impact /chaîne valeur	Impact/ Niveau d'importance
Réalisation de travaux d'aménagements urbains, paysagers et de constructions sur espaces concernés par la loi ZAN (artificialisation sur permis d'aménager délivré au client par l'autorité administrative).	Amont	Faible car 80 % du CA réalisé en IDF déjà artificialisé mais quid avec le dév. en région ?
Possibles destructions, déplacements et/ou de dérangements d'espèces et/ou destruction ou fragmentation d'habitats.	In situ	Inexistant à fort selon activité (ex : débroussaillage, élagage/abattage) et sensibilité agence
Sable, eau, bois, pierres, métaux, terres rares, terres végétales, énergies fossiles, biocarburants, fibres végétales, etc.	Amont	Fort
Émissions de CO ₂ (103 000 TeqCO ₂ en 2022; 80 % pour le scope 3 amont (fabrication et des transport matériaux, matériels, engins, immobilisations). 18 % pour le transport des personnes (4 %) et le carburant des matériels et engins de chantier (14 %). 2 % des déchets, 1 % usage de nos bâtiments.	Amont	Fort
Fabrication de nos approvisionnements.	Amont	Mal connues
Utilisation de produits chimiques, de résines, colles, huiles, ... (eau, sols). Travail en extérieur en contact direct avec le sol (eau, sol). Émissions de GES et particules (air), bruit (engins, chantiers) (pollution sonore).	In situ	Mal connues
Production de déchets (eau, sols). Possible pollution lumineuse / éclairage public. Dégradation des matériaux dans la durée (eau, sol).	En aval	Mal connues
Travaux en extérieur contaminé : possible dissémination par les roues des engins et l'import/export de terres. Plantations d'essences s'avérant envahissantes.	In situ	Faible en Esp Verts (maîtrisé), moyen à fort en BTP

Les engagements des participants

À l'issue du parcours, chaque entreprise remplit sa « feuille de route » qui détermine les différents jalons d'un plan d'actions à l'horizon 2035 : le cap. Chacune identifie ses leviers, les actions à mener, son sursaut. Cette partie donne à voir la communauté des engagements, le spécifique et l'universel, l'individuel et le collectif, reflétant ainsi l'esprit même du parcours Terra BTP et son interaction entre ces deux dimensions.

Voici quelques éléments partagés par les participants reprenant les principales entrées de la feuille de route.

—• Le questionnaire type

#1

Mon cap : comment je vois mon entreprise en 2035.

#2

Mes principales actions à court, moyen et long terme.

#3

Mon « sursaut ».

#4

Ce que je garde / ce que j'abandonne / ce que je fais évoluer.

#1 Le cap : comment je vois mon entreprise en 2035 ?

Botta : Botta a accentué son orientation sur de la rénovation et de la surélévation, avec un accent fort sur la qualité des produits et des travaux.

Les collaborateurs travaillent dans un climat de sérénité et de confort avec une priorité à la sécurité.

Ils sont affectés au chantier en fonction de leur lieu de résidence pour limiter les distances.

Cardem : En 2035, nous sommes reconnus pour être l'entreprise référente en matière de réemploi, de recyclage et pour avoir des chantiers sans impacts sur l'environnement, voire permettant la régénération (démolition de friche, dépollution, renaturation des sols et contribution à la régénération des écosystèmes).

Cerenn : Les équipes dirigeantes sont les jeunes que nous avons choisis et formés en 2023, elles reprennent notre feuille de route Terra BTP 2024, les actions à court terme ont été effectuées, les actions à long terme sont en cours et nous avons atteint nos objectifs.

Nous avons le sentiment du devoir accompli et nous en sommes fiers.

Lenoir Métallerie : En 2035, notre ambition est que Lenoir Métallerie soit associée à :

- une entreprise responsable,
- une entreprise aux conceptions frugales et novatrice,
- une entreprise bas carbone,
- une entreprise référente dans l'enveloppe du bâtiment.

PMP : En 2035, le groupe PmP est un acteur majeur en Région Rhône-Alpes dans la réalisation d'aménagements régénératifs pour l'environnement (basse empreinte carbone/faible consommation de ressources naturelles/renaturation). Il est connecté au Vivant (maintien de la biodiversité/bien-être des collaborateurs) et il diffuse une énergie positive au sein de son écosystème.

Reppelin : Nous considérons l'impact social et environnemental comme une mesure principale du succès de notre entreprise.

Nous sommes inscrits dans une logique de réhabilitation sobre et efficace pour :

- le résultat apporté et obtenu
- des approvisionnements/
fournitures de matériaux locaux

Nous sommes inscrits dans une démarche d'amélioration des modes de construction par la réponse à des appels d'offres pour des projets ambitieux et novateurs en technicité et en diminution carbone.

Pour chaque chantier, nous réalisons avec l'offre de prix un bilan carbone du chantier. Nous ne souscrivons pour nos chantiers qu'à des contrats d'électricité verte garantissant une énergie qui provient de sources renouvelables.

Rhône Toitures : En 2035, Rhône Toitures sera un acteur engagé de la rénovation globale et de la densification douce des maisons individuelles, offrant des lieux de vie harmonieux, robustes, sobres, confortables et respectueux du vivant.

Avec l'aide et la coopération de notre écosystème, nous ferons des m² rénovés ou densifiés, des m² utiles et optimisés au réel besoin, évolutifs dans le temps, accessibles.../...

...Nos réalisations auront systématiquement un impact positif sur les ressources et le Vivant, ce qui permettra à la maison individuelle de participer à la régénération du territoire.

SLET : En tant qu'expert et prestataire en chauffage, ventilation et climatisation (CVC), nous avons un rôle clé à jouer dans la promotion de la sobriété énergétique et l'utilisation d'énergies durables. D'ici à 2035, nous aurons considérablement réduit notre empreinte environnementale, devenant, avec nos partenaires et collabo-

rateurs, un modèle et une source d'inspiration dans notre secteur.

Notre CAP à 2035 est un CAP sérénité :

Grâce à la télégestion, nous anticiperons les pannes, réduisant ainsi les déplacements de nos équipes sur le terrain, ainsi que les sollicitations par appels et mails. Tous nos contrats incluront la maintenance, les dépannages, le remplacement des pièces et le suivi des consommations, limitant ainsi la nécessité de devis en encourageant le réemploi et la réparation des équipements.

#2 Quelles actions est-ce que je prévois de mener, à court, moyen et long termes ?

Botta :

- Renoncer dès aujourd'hui à travailler avec des clients et des fournisseurs non impliqués dans la préservation de la terre.
- Former l'ensemble des collaborateurs avec la Fresque du Climat à l'automne 2024.
- Faire le bilan carbone de l'entreprise d'ici à début 2025.
- Changer le parc automobile pour le passer en 100 % électrique d'ici à 2027.

Cardem :

- **Tout de suite :** Évaluer notre impact environnemental et identifier les principales zones d'amélioration. Collaborer avec des organismes ou des projets locaux pour promouvoir la durabilité, la biodiversité...
- **À 1 an :** Lancer une campagne de sensibilisation sur les limites planétaires pour nos collaborateurs (Fresque du Climat), être proactifs sur la mise en place de la REP (Responsabilité Élargies des Producteurs) et

force de proposition sur les filières du réemploi.

- **À 3 ans :** Introduire des pratiques d'économie circulaire dans notre processus de production, convertir notre parc matériel (VL et VU) à l'électrique.
- **À 5 ans :** Commencer le renouvellement de notre parc en faveur d'énergies vertes.
- **À 10 ans :** Devenir un modèle de durabilité dans notre secteur, avec des processus et des produits qui respectent pleinement les limites planétaires.

Eiffage Construction :

- **Immédiatement :**
 - généralisation de la mise en œuvre de bétons à moindres émissions ;
 - passage d'un taux de renouvellement des véhicules de fonction de 30 % à 60 % minimum en véhicules électriques ;
 - généralisation de l'installation de systèmes de monitoring et de

pilotage des consommations des bases-vie ;

- création d'un atelier de reconditionnement de matériaux (céramique & chemins de câbles) en insertion (3 ETP créés) dans la Métropole de Lyon.

- **D'ici à mi 2026** : formation de l'ensemble des collaborateurs à la Fresque du Climat.

Fontanel : Nous avons d'ores et déjà identifié des leviers de redirection et des actions à mener. Mais celles-ci ne porteront leurs fruits qu'à long terme. Il nous faut avant tout tenir compte d'une contrainte majeure : nous ne sommes pas seuls et nous évoluons dans un écosystème global et complexe. Chacun au sein de cet écosystème n'a pas la même prise de conscience du sujet, chacun n'évolue pas à la même vitesse voire dans le même sens ! **Il faut donc avant tout être précurseur, être force de propositions**, inciter à des pratiques vertueuses, user de notre pouvoir d'influence à tout niveau (clients, fournisseurs, maîtrise d'œuvre...).

Nous sommes sur le fil du rasoir : trop en avance et en rupture avec l'écosystème, à moins d'intégrer un autre écosystème, risquent de conduire à notre perte... Tout en sachant que les projets auxquels nous aurons renoncé seront très certainement réalisés par d'autres entités, à la démarche moins vertueuse ! Trop en retard conduit donc à la même triste fin pour l'entreprise. Des exemples parmi d'autres, de nos axes de travail et des actions déjà en cours :

- **Nous aimerions dire** : imposons à nos acquéreurs privés de logement (souvent « l'achat d'une vie ») des produits vertueux (ossature bois, sol naturel en linoléum...), produits vers lesquels beaucoup ne seraient pas allés naturellement. Nous préférons

dire : laissons (encore) le choix à nos acquéreurs mais formons nos commerciaux afin qu'ils expliquent tout le bien-fondé de ces bonnes pratiques.

- **Nous aimerions dire** : ne regardons plus que des projets de réhabilitation. Nous préférons dire : augmentons au fil du temps la proportion de projets en réhabilitation avec la mise en adéquation des moyens d'études, financiers et d'exécution.

- **Nous aimerions enfin dire** : concevons et construisons des projets en pierre, en terre crue ou en bois, n'utilisons plus ce matériau très carboné qu'est le béton. Comme pour la réhabilitation, commençons « petit » en nous associant à des gens qui savent faire, faisons grimper nos équipes en compétences dans ces domaines pour ensuite réaliser ces projets seul.

Lenoir Métallerie : **À court terme**, nous allons à l'automne 2024 réaliser une Fresque du Climat avec l'ensemble de nos salariés et le bilan carbone de l'entreprise. Nous avons déjà engagé une transformation de notre outil de travail avec la réalisation de nouvelles surfaces de production et de bureaux intégrant cette dimension environnementale.

Sur ces nouvelles surfaces créées, nous avons intégré une vraie réflexion pour mettre en pratique notre vision, avoir dans les ateliers / dans les bureaux un cadre de travail confortable et performant et que cela constitue une vitrine pour nos clients.

À moyen terme 2025/2026, nous allons travailler sur le choix des matières premières que nous utilisons mais également sur notre mobilité (encourager les déplacements en modes doux et le covoiturage, privilégier l'utilisation d'engin électrique sur les chantiers, renouveler notre flotte de véhicules...).

PMP :

À court terme :

- Faire faire à tous les collaborateurs la Fresque du Climat.
- Susciter les engagements individuels et organiser une réflexion collective sur la transition écologique.
- Faire le bilan carbone de l'entreprise et développer un outil qui permette de faire celui de nos chantiers.

À moyen et long termes :

- Engager des actions favorables pour la biodiversité et la renaturation.
- Développer nos interventions dans la dépollution, le réemploi et le recyclage.

Reppelin :

En 2024 :

- Démarrer le programme WeCount pour réaliser notre bilan carbone afin de créer un plan d'action ainsi qu'une stratégie climat.
- Remplacer nos contrats d'électricité par des contrats verts.
- Renoncer à des marchés trop éloignés de notre zone géographique.
- Proposer à chaque offre de travaux une variante biosourcée.

En 2025 :

- Démarrer une Fresque du Climat avec les conducteurs de travaux et présenter notre plan d'actions afin de sensibiliser nos collaborateurs.
- Commencer à communiquer et coopérer avec notre chaîne de valeur afin d'essayer de faire changer la mentalité de nos clients et architectes pour les projets futurs puis les fournisseurs pour créer et trouver une alternative à nos matériaux actuel.
- Démarrer un éco-classement des matériaux que nous utilisons et renoncer aux matériaux les plus polluants.

D'ici à 2025 :

- Commencer un suivi environnemental et se fixer un objectif d'amélioration du ratio.
- Lancer le système de récupération d'eau pour alimenter nos chantiers.

D'ici à 2026 :

- Instaurer la dématérialisation des documents.
- Repenser et se renseigner sur la solution du biocarburant pour notre flotte automobile.

SLET : Nous avons mobilisé nos équipes en leur proposant de participer à la Fresque du Climat, et deux tiers d'entre elles ont répondu volontairement.

Nous démarrons aujourd'hui une formation Bilan Carbone avec WeCount et BTP Rhône afin de maîtriser le calcul de notre empreinte carbone et de déterminer les priorités d'actions pour la réduire.

D'ici à 5 ans, nous aurons adapté notre offre et nos méthodes de travail conformément aux objectifs définis dans notre cap stratégique (CAP Sérénité à 2035).

Dans 10 ans, nous visons à dépasser les objectifs des accords de Paris de 2015, tout en ayant embarqué notre réseau de partenaires et clients dans cette dynamique.

Rhône Toitures :

Tout de suite : éclairer, former, embarquer l'équipe Rhône Toitures ; être ambassadeur Terra BTP ; définir le référentiel actuel de Rhône Toitures : bilan carbone, actions et engagements RSE, engagements Terra BTP ; réaliser un plan d'action de décarbonation ; créer notre référentiel Confort d'été de la maison individuelle ; renoncer aux extensions ; faire un diagnostic de l'existant pour tout projet de surélévation et l'intégrer dans notre proposition de valeur.

À 1 an : nouer des coopérations / partenariats pour créer un outil de mesure fiable pour développer des solutions robustes, sobres et régénératives, et pour travailler l'ingénierie financière ; développer des premières solutions hors site ; intégrer l'écosystème réemploi et proposer des 1ères actions à nos clients ; rendre 100 % de nos déchets recyclables ; mettre en œuvre notre 1ère étape de décarbonation de l'entreprise ; être une entreprise engagée localement et dans son écosystème ; réorienter nos achats de matériaux.

À 3 ans : être labellisée « Entreprise engagée pour la nature » ; repenser la gouvernance de l'entreprise ; 100 % de notre écosystème signataire de la charte d'exigence métier et d'engagements réciproques ; former notre équipe et notre écosystème aux nouvelles techniques de construction décarbonée et adapter nos projets pour qu'ils incluent un agrément résilient et régénératif ; identifier les orientations de chaque

projet (choix des matériaux, réemploi, gestion des ressources, confort et qualité de l'air, impact sur le vivant) ; accompagner et embarquer le client dans la gestion active de sa maison (sobriété, biodiversité) ; expérimenter l'outil de mesure carbone / biodiversité / ressources des projets.

À 5 ans : repenser notre siège social pour qu'il devienne un bâtiment positif et régénératif ; intégrer les objectifs sociaux et environnementaux à notre raison d'être ; donner la priorité à la rénovation de l'existant versus la création de surface ; mettre en œuvre avec nos clients la charte d'engagements mutuels et de résultats ; renoncer aux clients non vertueux.

À 10 ans : 100 % de nos projets sont à visée régénératrice ; 20 % de notre activité consacrée au Hors Site ; achever la transition vers un modèle contributif et atteindre une décarbonation significative conforme aux Accords de Paris.

#3 Mon sursaut

Cardem :

Vision proactive : Être à l'avant-garde des initiatives en faveur de l'environnement, en anticipant les réglementations et en répondant aux attentes croissantes de nos clients pour des pratiques durables. Ne pas subir le changement mais en être à l'origine.

Engagement collectif : Mobiliser l'ensemble de l'équipe autour des enjeux de demain.

Cerenn :

Avant : une vision étroite du sujet : réponse sans remise en cause aux clients, pas de conscience de la diversité et de l'ampleur des sujets.

1^{ère} session : prise de conscience brutale : je sors un peu sonné et très imprégné durant quelques jours, puis s'installe une nouvelle

manière de regarder les sujets dans notre vie en général.

2^e session : spleen quant à l'ampleur du sujet. Je me sens hésitant quant à notre capacité à changer les choses.

3^e session : projection dans le Donut et prise de conscience du temps long, regain d'énergie et de réalisme.

Depuis le mi-parcours : acceptation d'un plan d'actions possible si acceptation d'une temporalité différenciée par sujet.

Dernière partie : rédiger les leviers de redirection a un effet clarifiant, hâte de mettre en route la feuille de route, inquiet de l'énergie nécessaire et de l'embarquement des équipes. Des 1^{ères} actions encourageantes (ex. un modèle économique de réemploi en cours de construction B to B).

PMP : Convaincue par le fait que la prise en compte des enjeux écologiques n'est pas une question d'opinion mais de formation, j'ai pris conscience à la fois **du temps long, de l'urgence et de la nécessité absolue à agir sur le mode de demain.**

Je suis inspirée par **la notion de robustesse qui me semble plus pertinente que la notion de performance car elle invite à trouver un équilibre durable.**

Reppelin : **Nous pensions avoir compris l'urgence mais pas du tout ! Notre sursaut est un sursaut de prise de conscience !**

Nous sommes sortis de la première session en ayant pris une "claque" avec une nouvelle façon de voir les choses.

Nous avons retenu **3 moments clés qui nous ont fait sursauter :**

- La prise de conscience de l'importance de la problématique de l'eau avec l'intervention de Charlène Descollonges en session 1.
- La prise de conscience de la réelle définition de la biodiversité par Marc-André Selosse en session 1.
- La prise de conscience de l'urgence et l'importance des limites planétaires.

Nous avons pris conscience que les questions liées aux limites planétaires et au changement climatique doivent nous interroger et nous devons prendre nos responsabilités et devenir acteur pour notre futur.

Nous sommes maintenant convaincus de la nécessité de planifier et de mettre en œuvre un nouveau modèle d'activité basé sur la sobriété et la robustesse.

Nous terminons le parcours en ayant le ressenti de devoir agir et d'être source d'initiative auprès de notre écosystème.

Rhône Toitures : Nous croisons la route de Terra BTP fin 2023, avant tout par cooptation, quelle chance, **car il y a aura clairement un avant et un après Terra BTP :**

- Le timing tout d'abord : le démarrage du parcours Terra BTP a coïncidé avec l'entrée dans le capital de l'entreprise de Jean-Loup Deguide ; ce parcours a donc été un formidable travail collaboratif qui nous a permis d'évoluer et de développer une vision commune et ainsi de construire notre feuille de route.

- Le choc ensuite de la première session, tant sur l'urgence climatique que sur la situation critique des ressources ou de la biodiversité : 6 des 9 limites planétaires sont déjà dépassées !

Bref, il y a urgence à agir, à nous réinventer ... en sachant que la contribution de notre secteur d'activité aura un réel impact !

SLET : **J'ai réalisé que les objectifs environnementaux de notre entreprise manquaient d'ambition.** Malgré notre bonne volonté, nous étions freinés par une vision pessimiste et fataliste. Grâce au parcours Terra BTP, j'ai acquis une meilleure compréhension des enjeux liés au réchauffement climatique et aux limites planétaires.

Aujourd'hui, ma vision des opportunités à notre portée est beaucoup plus claire, tant pour moi que pour l'entreprise.

Chaque catastrophe naturelle relayée par les médias nous motive à redoubler d'efforts.

#-1 Ce que je garde/ce que j'abandonne/ ce que je fais évoluer

Ce que je garde

Cardem : Nos engagements envers la qualité et la satisfaction client, tout en intégrant la résilience faire moins mais mieux.

PMP : La théorie du Donut, l'idée que la société et les entreprises doivent s'engager dans une économie plus juste (au-dessus d'un plancher social et au-dessous d'un plafond environnemental).

Rhône Toitures : Notre équipe impliquée et apporteuse de solutions, nos valeurs, notre engagement dans la qualité et le confort des maisons que nous rénovons ou surélevons, l'utilisation de matériaux biosourcés et locaux.

Ce que j'abandonne

Cardem : Les produits et pratiques qui ne respectent pas nos principes ou qui contribuent à la surexploitation des ressources.

PMP : La logique volumique.

Rhône Toitures : Les rénovations partielles de toiture (sauf réparation d'urgence), l'artificialisation de nouvelles surfaces (extension), les projets de surélévation qui ne prennent pas en compte l'état énergétique du bâti existant.

Ce que je fais évoluer

Cardem : Nos processus internes pour intégrer systématiquement des critères de durabilité dans toutes nos décisions.

PMP : Le modèle de l'entreprise pour s'engager dans une réelle démarche de transition écologique à visée régénérative.

Rhône Toitures : Nos pratiques de gestion des ressources en intégrant une logique de réemploi, de recyclage abouti et de solutions hors site ; notre modèle économique en le transformant vers un modèle régénératif ; notre écosystème ; notre équipe en lui donnant les clés pour qu'elle devienne acteur du changement

**« J'aimerais être une "boule de neige",
qu'à partir de cette expérience je puisse
essayer de propager la bonne parole de façon
positive, en passant par des exemples. »**

Marie-Myriam Favre - Chopin SAS

Sur la feuille de route de **LEGROS TP** (extraits)



Feuille de route à visée régénérative : Explorer des modèles économiques qui maintiennent et régénèrent le Système Terre, qui prennent soin des humains et les accompagnent, et qui pilotent et partagent les valeurs créées.

Nouveau CAP 2035 : « Construire l'avenir sur des bases durables »
À l'horizon 2035, LEGROS TP aspire à être salué non seulement pour la solidité et la qualité de ses ouvrages, qui font notre fierté depuis plus de 140 ans, mais aussi pour son rôle de pionnier en matière d'écologie et d'éthique. Nous nous engageons résolument à adopter des méthodes de travail respectueuses de l'environnement qui contribueront à la décarbonation et à la régénération de notre planète. Notre but est de promouvoir un cadre de vie équitable et durable pour tous, afin de renforcer notre contribution à la justice sociale.

LEVIER DE REDIRECTION

Levier 1 ———● L'humain

Pour nous, le capital humain n'est pas une ressource mais une richesse que nous souhaitons préserver dans toute sa diversité.

Plan d'actions

- Démarrer l'acculturation de nos salariés à l'Environnement (fresque du climat, Consommation...).
- Travailler avec leurs idées et leurs engagements pour transformer l'entreprise.
- Les aider à passer toutes les étapes avec nous.
- Penser l'adaptabilité des chantiers aux fortes températures.

Levier 2 ———● L'écosystème

Coopérer avec toutes nos parties prenantes (MOA, MOE, fournisseurs, sous-traitants) afin de réussir des projets vertueux.

Plan d'actions

- Renoncer aux acteurs de notre écosystème qui sont statiques face aux problèmes environnementaux.
- Démarrer de nouvelles coopérations pour avancer et s'améliorer sur nos engagements (nouveaux fournisseurs, nouveaux métiers, nouveaux clients ...).

Levier 3 —————● **Nos mobilités**

Favoriser les circuits courts tant pour nos fournitures que pour nos déplacements et ceux de nos salariés.

Plan d'actions

- Renoncer à répondre à des affaires loin de nos bases.
- Démarrer le calcul de notre impact carbone ainsi que son suivi avec WeCount pour affiner notre manière de faire.
- Remplacer notre parc de véhicules pour encore l'améliorer.

Levier 4 —————● **Le sol**

Faire que chacun de nos chantiers soit un vecteur de réhabilitation de nos sols.

Plan d'actions

- Démarrer une démarche sur le sol, l'eau et la biodiversité en rapport avec notre métier (nouveaux métiers ?).
- Travailler avec des spécialistes des sols pour trouver des solutions à nos problématiques.

Levier 5 —————● **L'eau**

Préserver les ressources en eau en optimisant leur utilisation sur tous nos chantiers et en minimisant les impacts environnementaux.

Plan d'actions

- Renoncer aux pratiques et techniques trop consommatrices d'eau.
- Démarrer une démarche sur le sol, l'eau et la biodiversité en rapport avec notre métier (nouveaux métiers ?).
- Remplacer nos moyens de production (matériels, dépôt ...) pour consommer moins d'eau.

Levier 6 —————● **Modèle économique**

Adapter notre modèle économique à la régénération de la planète.

Plan d'actions

- Renoncer à développer démesurément la taille de notre entreprise.
- Renoncer aux chantiers qui impacteront abondamment les limites planétaires.
- Renoncer aux acteurs de notre écosystème qui sont statiques face aux problèmes environnementaux.
- Remplacer nos moyens de production (matériels, dépôt ...).

Sur la feuille de route de
**BTP RHÔNE
ET MÉTROPOLE**



Nouveau CAP 2035 : avoir valeur d'exemple pour prendre des soins des adhérents embarquer toute la filière

BTP Rhône et Métropole a innové, embarqué un mouvement vers l'économie régénérative, participé à redonner sens et fierté aux acteurs de la construction. La Fédération utilise sa zone d'influence pour encourager et nourrir l'ensemble de l'écosystème vers le vivant.

La Maison du BTP, rénovée et sobre en énergie, est ouverte et accueille tous ceux qui gravitent autour de la construction : c'est un lieu foisonnant, inspiré, qui permet de nourrir les collaborations, les rencontres, les échanges, les idées nouvelles.

Il y a des discussions, un pôle formation/emploi, des échanges de CV, des conférences, des réunions, des petits déjeuners, des expositions pour ouvrir sur la ville.

Le lieu est fréquenté par des jeunes, il accueille des visites d'écoles, il permet des rencontres avec des étudiants en quête de sens. Il présente une bibliothèque des métiers. Des retraités encore actifs partagent leurs expériences, leur savoir-faire.

BTP Rhône et Métropole se propose d'être la voix du secteur de la construction, représentant l'ensemble des acteurs de la filière. Elle encourage la solidarité et le rassemblement des professionnels au sein d'un grand syndicat de la construction, englobant toutes les composantes du secteur. Force de proposition auprès des institutions, des partenaires sociaux et économiques, BTP Rhône favorise le partage équitable de la valeur et contribue à donner du sens aux métiers de la construction. Elle raconte une histoire commune à travers chaque projet, qu'il s'agisse d'une école, d'un hôpital ou d'un immeuble, reflétant ainsi l'engagement collectif et l'excellence de la profession.

LEVIERS DE REDIRECTION

Levier 1 —● Montrer l'exemple

Faire de la Maison du BTP un outil d'exemple : embarquer l'ensemble des parties prenantes internes (salariés, copropriétaires, locataires) dans une démarche à impact positif.

La Maison du BTP est

- un lieu de travail où l'ensemble des occupants est impliqué dans l'économie régénérative ;
- un lieu de rencontre ouvert sur son quartier et qui contribue à un impact régénératif.

Plan d'actions (exemples) :

- Le bâtiment est rénové. Accompagner les utilisateurs pour parvenir à un usage à un usage sobre du bâtiment, atteindre la neutralité carbone en 2035.
- Faire de l'espace paysager un jardin merveilleux, profitable à la biodiversité.
- Embarquer les salariés (organiser une Fresque du Climat pour l'ensemble des salariés).
- Embarquer l'ensemble des usagers (créer et animer un Groupe Environnement avec tous les propriétaires et locataires.)
- Développer les coopérations avec les acteurs socio-économiques du quartier, redorer l'image du quartier.



Levier 2 ————— ● **Inspirer**

Guider les adhérents pour préparer leur capacité d'adaptation et d'embarquement dans la régénération.

BTP Rhône et Métropole est un phare.

Sensibilisation active de tous les adhérents pour les inviter à réaliser une transformation écologique.

Plan d'actions (exemples) :

- Montrer l'exemple au sein de la gouvernance de BTP Rhône (le Bureau est impliqué dans le parcours Terra BTP).
- Donner les éléments de langage pour permettre aux adhérents de comprendre les enjeux.
- Multiplier les moyens (réunions, ateliers, manifestations, Lettre E, news...) pour informer les adhérents.
- Communiquer pour diffuser, influencer, montrer que c'est possible (donner exemples, prouver) ...

Levier 3 ————— ● **Soutenir**

Faciliter le passage à l'acte des adhérents en les accompagnant dans la dynamique de transformation.

BTP Rhône et Métropole innove, développe et met à disposition de ses adhérents les outils qui leur permettent de s'engager concrètement dans la transformation écologique.

Plan d'actions (exemples) :

- Poursuivre l'organisation du parcours Terra BTP.
- Accompagner les groupes de travail collaboratifs qui en sont issus.
- Partager les informations/actions/coopérations nées de Terra BTP ou ailleurs avec tous les adhérents.
- Développer de nouveaux outils de coopération, mutualisation, partage de la valeur entre adhérents.
- Développer une boîte à outils accessible et diversifiée pour répondre aux besoins, envies des adhérents en matière d'enjeux écologiques (énergie, eau, biodiversité, air, sols...).

Levier 4 —● Coopérer

Développer les coopérations avec l'écosystème de la construction en profitant de la Maison du BTP.

BTP Rhône et Métropole est leader dans la coopération au sein du secteur du BTP et œuvre en faveur de la robustesse du secteur.

Plan d'actions (exemples) :

- Ouvrir l'accès du parcours Terra BTP aux acteurs de la construction et de l'aménagement du territoire.
- Ouvrir la Maison du BTP aux différents partenaires du territoire pour l'organisation de leurs événements.
- Développer de nouveaux partenariats avec des acteurs qui partagent les mêmes ambitions autour de l'économie régénérative (lien avec les participants de la CEC, Terra BTP, autres...).
- Animer le réseau des alumni Terra BTP, participer et contribuer aux rencontres des alumni de la CEC.

Levier 5 —● Influencer

Influencer les partenaires institutionnels pour permettre une économie régénérative du secteur de la construction.

Plan d'actions (exemples) :

En interne :

- Partager notre expérience auprès d'autres fédérations départementales, régionales et nationales.

En externe :

- Soutenir le déploiement de règles justes, ambitieuses, applicables et efficaces qui permettent une économie régénérative tout en préservant et développant la pérennité des entreprises.
- Prendre en compte l'ensemble des limites planétaires.
- S'appuyer sur les participants de Terra BTP qui sont des ambassadeurs de la transformation écologique.

7. CONTINUER

Ensemble vers 2035

Le parcours Terra BTP ne s'arrête pas aux six sessions du programme. Pour les entreprises participantes, il donne un vrai coup d'envoi à de nouvelles pratiques de transformation, à différentes échéances. Si certaines demandent l'horizon du temps long, pour d'autres, demain commence aujourd'hui !

Et maintenant ?

BTP RHÔNE ET MÉTROPOLE :

DONNER L'IMPULSION, ÊTRE MOTEUR, ACCOMPAGNER DANS LE TEMPS

À l'initiative du parcours, la Fédération s'implique à plusieurs niveaux dans le suivi de la démarche. Si elle a tenu à être exemplaire en participant à la première session, elle aura aussi à cœur de déployer sa propre feuille de route, de jouer le rôle d'ambassadeur auprès des instances de son écosystème, d'accompagner ses adhérents dans la mise en œuvre de leurs actions au sein de leurs entreprises et, enfin, de mobiliser de nouveaux participants pour les prochaines sessions de Terra BTP.

BTP Rhône et Métropole s'emploie aussi à promouvoir cette initiative pionnière en dehors de ses « frontières », auprès de l'ensemble du réseau de l'organisation professionnelle. Dans une dynamique d'essaimage, des démarches similaires sont en réflexion dans les fédérations départementales voisines, voire à l'autre bout de la France...

LES PARTICIPANTS : EMBARQUER,

DÉPLOYER, AVANCER ENSEMBLE

La feuille de route constitue pour chaque entreprise un livre ouvert où va s'écrire la suite de son histoire. Le cap est mis vers l'entreprise régénérative, avec plusieurs enjeux repérés et balisés lors du parcours :

- **Embarquer en interne**, des dirigeants aux compagnons avec des modes de déploiement différents qui ne dépendent pas seulement de la taille de l'entreprise mais aussi de son organisation et de ses processus d'information et de communication. Il peut sembler plus facile de partager l'expérience et les objectifs de Terra BTP avec quinze personnes qu'avec cent, mais des processus éprouvés et structurés tels que ceux à l'œuvre dans les groupes peuvent être des accélérateurs de projets. Ce travail de conviction est le socle indispensable pour passer à l'acte, et **beaucoup ont identifié la Fresque du Climat comme première action de sensibilisation** facile à mettre en œuvre, quel que soit le secteur d'activité, et déterminante pour la suite.

- **Préserver le collectif** : l'une des grandes forces du parcours Terra BTP réside dans la constitution d'un collectif dès la première session, qui va se cimenter au fil des suivantes. De manière naturelle, organique, par le simple fait de se retrouver pour partager des moments intenses, par l'embarquement des équipes grâce à un accompagnement externe.

Et demain ?

Le parcours Terra BTP provoque une telle transformation par l'intégration du Vivant que l'avenir apparaît comme un vrai champ des possibles à ouvrir. Il soulève de nombreuses questions dont les réponses restent à inventer ensemble :

Quel rendez-vous avec l'avenir pour les entreprises du BTP ? Qu'est-ce qui donne du sens à nos métiers, quelle est leur utilité au monde à repenser, voire réinventer ?

Qu'est-ce que nous attendons de notre écosystème, quels sont nos espoirs, nos ambitions, nos craintes aussi ?

Préparer l'avenir : Terra BTP, la suite

La deuxième promotion du parcours s'est constituée pour débiter en décembre 2024, et de nouveaux ambassadeurs de la dynamique régénérative vont essaimer à leur tour dans notre filière.

Et maintenant nous rêvons, de toutes nos forces, que ce soit tout l'écosystème du BTP qui s'embarque à son tour dans cette magnifique aventure qu'est la prise en compte du Vivant dans nos activités et nos modèles économiques.

Au-delà de nos adhérents, **nous convions les maîtres d'ouvrage, les fabricants, les architectes, les urbanistes, les économistes du bâtiment, les experts de tous secteurs du BTP à s'engager pour imaginer l'avenir autrement**, dans une perspective plus sensible, plus douce à vivre, plus respectueuse de la vie dans toutes ses composantes.

**Et puisque rien n'arrive
qui n'ait été rêvé, nous
vous attendons.**

Eiffage Construction : ce que nous retenons du parcours Terra BTP



« Tout seul on va plus vite,
ensemble on va plus loin ».

- Sans notre écosystème (fournisseurs, sous-traitants), nous ne ferons rien.
- Ce parcours permet de mettre en mouvement toute la chaîne de valeur.

Comment ?

- Par des interventions percutantes, légitimes, expertes (Loïc Steffan, Marc-André Selosse, Charlène Descollonges, The Shift Project...).
- Une approche structurée et structurante.
- L'accompagnement de BTP Rhône.
- Une animation de qualité.

Pourquoi ?

Parce que ces interventions nous remettent face à l'urgence : le Carbone, c'est important, les autres limites planétaires le sont tout autant.

Parce que ces interventions n'oublient jamais la réalité économique.

«Le parcours Terra BTP est un pas de côté qui permet de recentrer les efforts sur ce qui est vraiment important. »

LE MOT DE LA FIN

Vous connaissez tous BTP Rhône, mais savez-vous vraiment de quoi nous sommes capables ?

Vous utilisez nos services **juridique, technique, social**, vous avez l'habitude de nous poser des questions.

Mais ce que nous vous proposons là, **c'est de vous embarquer vers une nouvelle ambition**, parce que nous avons la conviction que, pour vos entreprises, c'est ce qu'il y a de mieux, que vous deveniez **tous des acteurs de la préservation de la planète.**

Nous ne faisons pas cela pour répondre à une quelconque mode en vigueur.

Il en va de notre avenir à tous, de celui de vos entreprises, de celui de vos salariés.

Notre ambition pour y arriver ? Nous vous inspirons, nous vous aidons, nous vous facilitons le passage à l'acte et les coopérations, nous influençons l'éco système, vos partenaires et les institutionnels.

On vous titille, on vous challenge, on vous outille, on est là pour vous, grâce à vous, parfois un peu à côté, parfois un peu en avance, mais là, toujours !

La preuve ? Cette première édition de Terra BTP qui a vu le jour en quelques semaines, une deuxième qui débute, la mise en lumière de ce parcours, la « Lettre E » qui porte l'ambition, l'influence qui est déjà en cours.

Transformés par ce que nous avons ressenti, éprouvé, partagé, nous sommes convaincus et donc nous intéressons.

Bref, nous croyons en vous, et grâce à vous tous, nous réussirons à affronter une grande ambition : en transformant le monde de la construction, nous transformons l'image de la construction, donnons du sens aux métiers, valorisons les coopérations multiples.

Continuons ensemble à porter cette ambition. **Nous comptons sur vous et vous savez que vous pouvez compter sur nous !**

Donut (théorie du donut/Doughnut model) :

Théorie économique née dans les bureaux de l'ONG britannique Oxfam en 2012 visant à redessiner un modèle qui allie enjeux environnementaux et justice sociale. Le nom de ce modèle vient de sa forme circulaire organisée autour de douze besoins de base : l'eau, la nourriture, la santé, l'éducation, le revenu & travail, la paix et la justice, la représentation/voix politique, l'équité sociale, l'égalité des sexes, le logement, les réseaux, l'énergie, entourés des frontières sociales et des neuf limites planétaires.

Ecosystème coopératif :

Ensemble d'acteurs avec qui coopérer autour d'un projet commun avec une création de valeur partagée (générer tous ensemble de la valeur).

Leviers de redirection :

Il s'agit des axes stratégiques permettant à l'entreprise d'arriver à son nouveau modèle économique via un effet de bascule. Entre trois et cinq leviers suffisent, qui doivent intégrer les trois piliers sociaux, environnementaux et économiques : prendre soin des hommes/prendre soin du système Terre/partager la valeur.

Parties prenantes :

Ensemble des acteurs qui ont un intérêt dans une activité, qu'ils participent directement à son économie (salariés, clients, fournisseurs, actionnaires, partenaires financiers et institutionnels), qu'ils fassent partie de son paysage et soient affectés directement ou indirectement par ses actions (communautés locales, collectivités locales, État...), ou encore qu'ils aient un regard sur ses comportements (syndicat, ONG...).

Généralité :

Qualifie l'entreprise, l'économie dont le modèle va au-delà d'un engagement responsable et prend en compte la dimension du vivant pour restaurer voire recréer celui-ci.

Sursaut :

La bascule de l'entreprise vers son cap 2035 pendant le parcours Terra BTP. Elle s'opère *via* une synthèse entre le sursaut réalisé par l'entreprise grâce au parcours et celui des participants - déclics, eurékas, moments clés ressentis au fil des sessions... -, avec une différence nette entre l'avant et l'après.

Bibliographie/liens utiles/contacts utiles



- **Plan de transformation de l'économie française : focus sur le logement individuel et collectif,**
The Shift Project



- **Étude : État des lieux et étude prospective sur les impacts du changement climatique** pour le bâtiment aux horizons 2050 et 2100, ADEME



- **Article : Inclusivité et diversité dans le secteur du BTP**



- **Podcasts sur le changement climatique** avec interviews de nombreux experts : Jean-Marc Jancovici, Marc-André Selosse, Sandra Lavorel...



- **Nature = Futur !**
La chaîne Youtube de la bio-inspiration



- **Un livre blanc du réemploi**



- **Initiative "Partageons la construction"**



- **Sur la fertilisation des sols : le guide Métropole & Terres Fertiles**
Un OPCO de branche : Constructyts
Un observatoire des métiers BTP : CERC

**Bravo
et merci !**

Merci à nos intervenants, pairs et experts, témoins inspirants et alumni de la CEC*

- **Marc Balay** – MPlusM (S2)
- **Émeline Baume** – Vice-présidente Métropole de Lyon – Agir avec les écosystèmes (S5)
- **Florence Beduneau-Chassaing** – Circulab – Revisiter sa chaîne de valeur (S4)
- **Emmanuel Bernard** – Samse (S2)
- **Hélène Billon-Grand** – The shift project – PTEF, ordres de grandeurs pour le secteur du bâtiment, leviers de transition énergétique (S2)
- **Mathieu Blot** – Nexity (S1)
- **Jérôme Boncourt** – Univers 360 – Nouvelle boussole CO2 (S4)
- **Fabrice Bonnifet** – Groupe Bouygues – Regard sur la transformation du BTP (S5)
- **Perrine Cantin-Michaud** – Urban project - Enjeux et défis du territoire (S2)
- **Marie-Hélène Charmasson** – Pitcher sa feuille de route (S6)
- **Romain Cristofini** – Lumia – Cap vers un modèle économique régénératif (S2)
- **Olivia Cuir** – Agence Esprit des sens - SenCités/La ville sensible (S3)
- **Hélène Deletoile** – GCC Cuynat (S3)
- **Charlène Descollonges** – Changer de regard sur l'eau (S1)
- **Marie-Anne Gobert** – Serfim (S3)
- **Bénédicte de Gorostarzu** – Terideal (S6)
- **Gwenaële Gouraud** – Défi coopératif de territoire : Le réemploi (S5)
- **Benoît Lambrey** – Groupe Cheval (S3)
- **Bertrand Lourdez** – Groupe Mazaud – L'embarquement des équipes (S6)
- **Julie Marconnet** – HCL – Défi coopératif de territoire : Biodiversité (S5)
- **Ariane Martin** – Into the wild – Les nouveaux référentiels comptables (S4)
- **Guillaume Parizot** – EODD - Enjeux et défis du territoire (S2)
- **Frédéric Patru** – Patru SAS (S1)
- **Nicolas Petreaux** – Tebior – Itérer sa feuille de route (S4)
- **Linda Profit** – Défi coopératif de territoire : Le réemploi (S5)
- **Antoine Rabain** – Les énergies (S1)
- **Axel Riehl** – CEN Rhône-Alpes - Renaturer en dehors de la ville (S2)
- **Thierry Roche** – Atelier Roche - Enjeux et défis du territoire (S2)
- **Frédéric Ségur** – Arbre, ville et paysage - Les enjeux de la nature en ville (S3)
- **Marc-André Selosse** – La Biodiversité (S1)
- **Loïc Steffan** – Etes-vous prêts ? (S1)
- **Hervé Tillier** – Groupe Créquy (S4)
- **Michel Wolfstirn** – Biomimicry Norway - Le biomimétisme (S3)

* Les chiffres entre parenthèses désignent la session concernée.



Nos remerciements à l'équipe d'animation composée de Sylvie Grison (Aléhope) et Céline Mauras (By Lumen) sous le pilotage de Marianne Coudert (Référénte CEC).



www.btprhoneetmetropole.fr/terra-btp

Fédération BTP Rhône et Métropole
Maison du BTP - 23, Avenue Condorcet 69100 Villeurbanne
Tél. : 04 72 44 15 00 - Mail : infos@btprhone.fr